

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES de 1 ^{re} page (sept. col. en 6)..... 1 ^{re} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7)..... 7 ⁵⁰	La ligne
RECLAMES de 4 ^e page (cinq col. en 7)..... 3 00	CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7)..... 11	La ligne

S'ADRESSER POUR LES ANNONCES...
 A BORDEAUX : Bureau du journal, 8, rue de Cheverus.
 A PARIS : Agence Havas, 1, place de la Bourse.
 Société Économique de Publications, 10, rue de la Victoire.
 Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

GIRONDE et les départements limitrophes	6 mois	22 ⁵⁰
Autres départements et Colonies	6 mois	24 ⁰⁰
Abonnement d'un mois pour la France	1 mois	3 ⁵⁰

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
 TÉLÉPHONE : De 8 h à 22 heures, n^o 62.
 De 20 h à 5 heures, n^o 66.

PARIS, 8, boulevard des Capucines
 TÉLÉPHONE : 103.27. — 16 lignes.

Le Péril bulgare

En 1876, au moment où les peuples chrétiens de la péninsule des Balkans commencent à s'agiter et prennent les armes, le sultan de Constantinople, dont ils étaient encore les sujets, lança à travers le pays bulgare des bandes de *bachi-bouzouks* fanatisés; d'affreux massacres signalèrent partout leur passage, et Gladstone, du haut de la tribune du Parlement britannique, dénonça à l'indignation du monde civilisé ces *bulgarian atrocities*.

Il semble que, depuis quarante ans, ce mot ait empêché les chancelleries de voir jamais dans les Bulgares autre chose que d'innocentes victimes. Lors de la guerre de 1877-1878 d'abord, les Russes ne pensèrent qu'à exalter ce peuple, à réaliser autant que possible la « grande Bulgarie » rêvée par Ignatieff; c'étaient cependant les Roumains, et non les Bulgares, qui avaient porté à leurs côtés le rude poids de cette campagne contre les Turcs. Puis l'idée d'une race bulgare opprimée, paralyisée dans ses aspirations les plus légitimes, fut un des clichés de la diplomatie levantine de l'Europe.

En 1878, l'Occident ni les Russes n'avaient pris garde que l'auteur de la paix de Berlin était Bismarck. Le chancelier de fer voulut, par ce traité, consolider ses victoires de 1870 sur la France, en maintenant divisées, méfiantes les unes des autres, les puissances qui ne se sont retrouvées contre l'ennemi commun qu'après de longs malentendus et de coûteux détours. Inquiétant la Grande-Bretagne par la Russie, il avait aussi ouvert à son alliée l'Autriche les routes de la Méditerranée orientale, en semant la méfiance entre les Russes et les Roumains, peu satisfaits de leur lot. Il prétendait « ne pas lire le courrier de Constantinople », mais, à supposer qu'il dit vrai, des marchands et des financiers teutons se chargèrent dès lors de le dépouiller pour le roi de Prusse.

En 1885, la Bulgarie autonome s'agrandit d'une province que le Congrès de Berlin avait laissée, nominativement, aux Turcs; elle gagna ainsi les limites qui après la première guerre balkanique (1912) furent largement reculées en Macédoine. Pendant toute cette période, la Bulgarie, flattant les indulgences russes pour les cousins préférés des Balkans, ne se liait pas moins avec des empires du Centre; son roi Ferdinand, qui n'osait pas encore s'intituler tsar, escomptait la ruine de l'empire ottoman pour annexer, par privilège sur ses voisins, de nouvelles provinces qui auraient fait de lui le grand souverain du Levant; il ne désespérait pas de relever, à Constantinople même, l'antique empire de Byzance.

Encouragé à Vienne et à Berlin, ménagé par la Russie, il crut pouvoir, en 1912, jouer sa première partie sur le terrain de l'un ou l'autre des Balkans; il fut alors l'allié des Serbes, des Grecs et des Monténégrins contre l'empire ottoman, dont on n'a pas oublié comment il fut totalement vaincu. Ferdinand prit sa part des dépouilles; puis, comme il lui importait que la défaite ottomane ne fut pas celle de ses amis germaniques, il s'entendit avec ceux-ci pour tomber à l'improviste sur les Grecs et les Serbes. Sa trahison fut punie promptement; la Roumanie, qui s'était jusqu'à réservée, intervint avec son armée intacte; Serbes et Grecs firent tête vaillamment. En moins d'un mois, Ferdinand était à merci; le traité de Bucarest (août 1913) terminait à ses dépens la seconde guerre balkanique.

Il eût fallu comprendre que, dès lors, le principe de l'entente totale des peuples des Balkans était périmé; toute formule d'équilibre, dans la péninsule orientale de l'Europe, devait être une variante du traité de Bucarest, qui avait remis chacun à sa place et fait justice de l'ambitieux lieutenant de Guillaume II. Malgré cette évidence, qui sans doute ne s'imposait qu'au bon sens des non initiés, les chancelleries de Londres, de Pétersbourg, de Paris se refusaient, au début de la guerre actuelle, à considérer les Bulgares comme de surs alliés de nos ennemis; en 1915, des publicistes bruyants s'obstinaient dans l'illusion que des concessions de la Serbie retiendraient le tsar Ferdinand au moins dans la neutralité; cet intermédiaire lui servit à préparer la guerre, en bernant l'Entente jusqu'au jour où, presque à cette même date, l'an dernier, il jeta le masque.

Les alliés vont-ils enfin ouvrir les yeux? Pas encore, ou du moins pas tous. Honorons d'un hommage reconnaissant la clairvoyance française, alors isolée, qui décida l'expédition de Salonique, et qui, pour maintenir la résolution prise, se donna de la plus souple et la plus persuasive des volontés. Enfin, nous touchons au but; s'il était jusqu'à ces derniers temps des personnages, civils ou militaires, pour ne pas se rendre à la lumière aveuglante des faits, toute autorité leur est maintenant refusée par les directeurs responsables de la politique de l'Entente. Attendons avec confiance que l'armée de Salonique, en liaison avec les troupes russes et roumaines, fasse sauter la passerelle bulgare, pièce maîtresse, bien à notre portée aujourd'hui, de l'échafaudage allemand.

Henri LORIN.

L'ANNIVERSAIRE DU SAC DE SENLIS



M. Parseval, maire de Senlis, prononçant son discours sur les tombes des martyrs. — En médaillon : Mlle Colonna Romano lisant une ode patriotique.

LE FRANG PARLER DE M. DENIS BOUGHARD POUR LA FRANCE...

...Voilà plus de deux mois, chers amis lecteurs, que je ne suis venu causer avec vous. Quelques-uns, je l'ai su, ont bien voulu s'en plaindre; et leur sympathie m'a apporté une précieuse consolation dans le grand malheur qui nous a frappés, ma famille et moi : le 8 mai dernier, mon genre, Lucien Doublet, sergent d'infanterie, est mort pour la France, sous Verdun, en chargeant à la tête de sa section.

Je l'aimais comme un fils. C'était une brave nature franche et droite, un de ces organisateurs comme il nous en faudra justement au lendemain de la victoire... Je me faisais une joie de vous le présenter à son retour et de discuter ici, avec vous, les idées si justes et si nettes qu'il comptait appliquer au relèvement de notre industrie.

La dernière lettre que notre fille Henriette ait reçue de lui vous fera comprendre toute notre douleur. Et vous y trouverez aussi un des innombrables témoignages de l'esprit de sacrifice qui anime ces sublimes héros de la grande épopée : les défenseurs de Verdun.

Je suis fier de transcrire à votre intention ces lignes d'un brave soldat — entre trois millions de braves Français :

« D... , 6 mai 1916.

» Ma Chérie,

» Je ne sais si tu recevras jamais cette lettre. Aussitôt écrite, je la remettrai à mon ami le lieutenant Verdier, avec la consigne de ne te l'envoyer qu'au cas où je serais frappé à mort. Il faut s'attendre à tout, et depuis quelques jours j'ai de mau-

petit que nous attendons et dont tu m'annonces la venue prochaine. Je suis sûr que tu n'oublieras jamais les deux années de bonheur que nous avons passées ensemble. Mais je te demande d'élever notre enfant dans le souvenir du papa qui aurait été si fier de le voir grandir, et surtout dans le culte et dans l'amour de cette France qu'il connaîtra plus grande et plus belle que jamais.

» Car c'est la beauté de cette guerre que tous ici, du plus petit au plus grand, nous concevons toute la noblesse de l'idéal auquel nous nous sacrifions joyeusement. Le plus humble des poilus sait qu'en travaillant à libérer pour jamais notre pays, nous défendons la liberté du monde et l'avenir de la civilisation tout entière. Et d'un bout à l'autre de l'immense front de bataille, Français, Anglais, Italiens, Russes, Belges, Serbes et Japonais ont la même conscience tranquille de combattre pour la dignité humaine.

» Je te dis là des choses bien solennelles, ma pauvre chérie! Et je ne t'avais guère habituée à m'entendre parler aussi sérieusement, mais que veux-tu!... Les circonstances y prêtent un peu.

» Et puis, je m'interdis d'évoquer des souvenirs qui nous attendraient peut-être trop tous les deux.

» Si tu me perds, dis-toi que des milliers de braves gens sont tombés qui valaient mieux que moi, et pour une cause qui vaut mieux que nous tous.

» Du moins, je mourrai content, avec la joie et la sérénité que donne le devoir accompli, avec la certitude absolue de la victoire prochaine. Je plains les frères d'armes victimes des premiers combats, ceux qui ont succombé à Charleroi, à l'heure où l'on pouvait douter du salut de la patrie. Mais nous autres, pour qui « la Victoire en chantant » ouvre les portes de l'Eternité, nous voulons que notre mort soit exaltée, non déplorée, qu'elle serve d'exemple à ceux qui naîtront. Répète souvent cela à notre fils... Car ce sera un fils, j'en suis sûr, et qui remplira le vide que ma mort va mettre dans ton cœur.

» Je vous laisse à tous deux un nom que vous pourrez porter la tête haute. Je te laisse, à toi, ma chérie, de quoi vivre modestement, mais sans souci du lendemain, auprès de tes chers parents, qui ont toujours été si bons pour moi. J'emporte leur souvenir avec le tien au fond de mon cœur. Je suis certain que papa Bouchard sera fou de son petit-fils; et je pars sans nulle inquiétude sur le sort de ce gamin.

» De la vie, je ne regrette que toi, ma bien-aimée...

» Si plus tard tu rencontres un brave homme que tu juges digne de me remplacer, ne te fais aucun scrupule... Je te vois froncer le sourcil! Mais songe que tu as à peine vingt et un ans, qu'il te reste de

longues années à vivre, et qu'il faudra fonder de nouvelles familles et d'autres foyers pour assurer la grandeur de la France nouvelle. Je ne te demande qu'une seule chose : ne donne ta main qu'à un Français qui se sera battu pour son pays. Il me semble que mon souvenir te paraîtrait trop lourd avec un autre.

» Tu m'en veux, je le sens, de prévoir l'avenir de si loin. Mais je m'en voudrais, moi, de ne pas t'avoir dit cela. Allons, chérie, au revoir... car j'ai le bonheur d'être de ceux qui ne voient dans la mort qu'une séparation momentanée.

« Embrasse le futur gosse! Aime-le pour nous deux. Vive la France!

» Ton LUCIEN.

...Le surlendemain, mon genre tombait au champ d'honneur sous une rafale de mitrailleuses, en criant à ses hommes, qui l'adoraient : « On les a, mes enfants! A la balonnette! »

Il avait vingt-sept ans...

Il a fallu toute notre tendresse et le souci de sa maternité prochaine pour soutenir notre pauvre fille. Par les temps que nous traversons, les femmes ont besoin d'autant de courage que les hommes... de plus de courage peut-être, car un héros ne meurt qu'une fois et dans l'ivresse sublime de la bataille, tandis que les veuves et les mères meurent chaque jour d'une douleur incessamment renaissante.

Un mois, jour pour jour, après la mort de son mari, Henriette a mis au monde un beau garçon, qui déjà remplit la maison de ses appels à la vie... Car notre fille est revenue habiter auprès de nous.

Ma fille s'est montrée digne de son mari. Elle n'a point récriminé. Elle sait que toutes les femmes françaises sont exposées aux mêmes épreuves. Elle porte son deuil noblement et s'efforce de sourire à son petit enfant. Ma femme voulait qu'il s'ap-



vais pressentiments : ça chauffe dur par ici, et je ne voudrais pas te quitter sans t'avoir dit encore une fois combien je t'aime.

» Mais, quoi qu'il arrive, je ne veux pas que tu me pleures trop longtemps. Je te laisse le devoir sacré de vivre pour ce



pelât Denis; j'ai exigé qu'il eût le même prénom que son père.

...Et maintenant, j'attends ces jours-ci la visite de mon fils Adrien, dont la permission avait été retardée par l'offensive de Picardie.

Denis BOUGHARD.

P. C. C. CURNONSKY.

LA RUSSIE et les conséquences de la Guerre

La Russie est peut-être de tous les pays de l'Entente celui qui retirera de la guerre actuelle le plus grand profit.

Elle est en train de faire, grâce au Boche, son unité morale. Les races qui la composent, si profondément divisées avant l'agression de l'Allemagne, forment maintenant un bloc solide, cimenté par la haine de l'ennemi commun. Les Lettons protestants des bords de la Duna et les Caucasiens mahométans envoyés sur le front de Galicie ont montré depuis le début des hostilités, autant de loyalisme, de dévouement patriotique et de bravoure que les moujiks orthodoxes. Guillaume croyait au soulèvement de la population musulmane; il était, comme toujours, mal renseigné. L'union sacrée, facile, quoi qu'on en dise, à réaliser chez nous, entre citoyens d'opinions différentes, mais de même origine et de même passé, s'est établie aussi vite et aussi complètement chez nos alliés entre nationalités que tout séparait. Premier résultat heureux d'une lutte dont chacun comprend l'importance et la nécessité et si différente de l'impopulaire campagne de Mandchourie où l'on se battait sans savoir pourquoi et où l'adversaire héroïque et chevaleresque inspirait de l'admiration et du respect.

Quelques années encore et la Russie devenait une véritable colonie allemande, colonie de peuplement et d'exploitation. L'influence boche sur la vie russe, le commerce, l'industrie, la pédagogie, la science a été trop souvent décriée pour que j'y revienne. Je me contenterai de signaler un fait qui intéresse notre Midi.

On sait avec quel intérêt les Allemands ont suivi la Renaissance provençale. Mistral a été étudié outre-Rhin plus qu'en France. Non pas que nos ennemis soient sensibles aux beautés de Mireille, mais ils se sont lourdement trompés sur le sens de ce mouvement littéraire. La science allemande est intéressée; elle a toujours une arrière-pensée politique ou économique. Elle a cru que le Midi, à la voix de ses poètes, allait proclamer son autonomie, que la France allait se diviser en deux camps rivaux. Les « Professoren » teutons ont inculqué cette idée à leurs élèves russes qui, naïvement et sans songer à mal, l'ont répandue en Russie. Sans artistes que leurs maîtres, ces derniers admiraient sans doute, pour parler comme Maurras, « ce beau courant de limpide harmonie » qu'est la poésie provençale, mais ils croyaient aussi à un mouvement séparatiste.

La guerre aura pour second résultat de « nationaliser » la Russie, de lui donner une conscience plus nette d'elle-même. Le Boche tombé de son piédestal, elle cessera de l'imiter; elle ne suivra plus le fil de l'écu, inerte et sans initiative, mais s'efforcera d'avancer par sa propre vigueur; elle ne se contentera plus d'un savoir de seconde main traduit de l'Allemand, d'un reflet pâle et affaibli de l'érudition germanique, mais elle voudra une science indépendante et originale.

Enfin la Russie prendra la place qui lui revient en Europe. La guerre l'a rapprochée des peuples occidentaux. On a vu des Russes débarquer dans nos ports. Un bataillon russe a défilé sur les grands boulevards le 14 juillet 1916. Les journaux, les revues ont publié d'innombrables articles sur nos alliés. Le rapprochement économique et intellectuel suivra de très près l'union des armes.

Les Anglais nous donnent l'exemple et se sont déjà mis à l'œuvre. Beaucoup d'entre eux apprennent le russe, et les cours d'été de Cambridge sont consacrés à l'étude de la Russie. Des conférences de Pétersbourg et de Moscou, des écrivains, des professeurs anglais présentent la vie russe sous tous ses aspects. Ils parlent des richesses naturelles, de la musique, de l'iconographie, des chants guerriers. Le soir, dans une chapelle, on exécute sur l'orgue des chants religieux russes.

Je sais bien que nous souffrons plus que les Anglais de la guerre et que l'heure n'est pas aux palabres. Mais la paix conclue, impressionnons-nous de les imiter et de familiariser notre public avec un pays que nous avons tant de raisons de connaître et d'aimer.

Marcel SEGRESTE.

Un Caporal de 12 ans

Il y a, au front italien, un jeune caporal âgé de douze ans, Matteo Piali, qui a déjà quatorze mois de campagne. Il avait suivi son père au début de la guerre et l'a vu tomber à côté de lui. Depuis lors, il ne songe plus qu'à le venger et, versé dans les alpins, on le voit grimper comme un chamois aux rochers les plus escarpés, se blottir dans une anfruosité et attendre, le fusil en mains, l'occasion de tirer un Autrichien. Il a déjà réussi à abattre un capitaine. Blessé deux fois à la tête, il continue son dur métier, donnant à tous l'exemple de l'endurance, du courage et de la discipline.

EN GRECE

L'Épuration continue

On expulse un Consul boche

Athènes, 9 septembre. — On télégraphie de Volo que, sur la demande des ministres de l'Entente, les autorités de la ville ont invité le consul allemand à quitter le territoire grec.

LES OFFICIERS GERMANOPHILES DEVRONT QUITTER LA MACEDOINE

Salonique, 9 septembre. — Le comité révolutionnaire a donné trois jours aux officiers réactionnaires pour quitter la Macédoine.

SAISIE DES APPAREILS DE T. S. F. A SYRA

Athènes, 9 septembre. — Un contre-torpilleur français a enlevé tous les appareils de la station radiotélégraphique de l'île de Syra.

CONTRE LA POLITIQUE DANS L'ARMÉE GRECQUE

Athènes, 9 septembre. — Le ministre de la guerre, le général Kallaris, a appelé auprès de lui les chefs de corps de l'armée, et leur a recommandé de ne pas permettre aux officiers leur immixtion dans les questions politiques.

LA REPARTITION DES FORCES BULGARES

Salonique, 9 septembre. — Le journal « Paris » répareit comme suit les forces bulgares sur les deux fronts, celui de la Macédoine et celui de la Roumanie, suivant des renseignements qu'il déclare venir de source sérieuse.

L'armée faisant face aux alliés sur le front macédonien comprend dix divisions depuis Monastir jusqu'à Demir-Hissar.

Entre Guevgueli et Doiran se trouve une division mixte germano-bulgare; ensuite viennent, échelonnées de l'ouest vers l'est, cinq divisions jusqu'au delà de Demir-Hissar.

Sur la frontière roumaine opèrent cinq autres divisions bulgares, renforcées par des troupes turques et allemandes.

C'EST LA FLOTTE ALLIÉE QUI A FAIT DEGRUER LES BULGARES DE CAVALLA

Athènes, 9 septembre. — On reçoit de Vêles la nouvelle que c'est le bombardement par la flotte alliée qui a obligé les Bulgares à abandonner les foris de Cavalla, que les Grecs ont occupés.

SORT INQUIETANT DES GRECS DE TURQUIE

Genève, 9 septembre. — On mande de Constantinople que dans les milieux grecs on éprouve la crainte qu'en cas d'une entrée en guerre de la Grèce aux côtés de l'Entente, le gouvernement turc ne prenne des mesures sévères contre la population grecque en Turquie. On s'attend même en ce cas à des cruautés dont seraient victimes tous les sujets de nationalité grecque.

Or, il y a actuellement à Constantinople environ 60.000 Grecs, et près de 200.000 Turcs de nationalité grecque.

ADRESSE DE LA COLONIE GRECQUE D'ODESSA A M. ZAIMIS

Odessa, 9 septembre. — La colonie grecque d'Odessa a adressé à M. Zaimis, président du conseil de Grèce, un télégramme par lequel elle exprime sa profonde douleur que le pays natal soit foulé aux pieds par l'ennemi mortel et héréditaire, et que, d'autre part, l'indolence du gouvernement crée une menace à l'intégrité du territoire. La colonie convie tous les Grecs à unir leurs efforts pour conjurer une catastrophe nationale et se mettre sous l'égide du grand patriote grec Venizelos, ami de la France, de l'Angleterre et de la Russie.

Trois Prisonniers bulgares évadés arrêtés à Paris

Paris, 9 septembre. — Trois soldats, dont le costume exotique attirait d'ailleurs l'attention générale, déambulaient hier aux abords de l'Opéra; leur visage hâve, leur uniforme en mauvais état soulevaient la pitié. Des gardiens de la paix s'approchèrent et tentèrent d'engager la conversation, mais les agents n'étaient pas polyglottes et ils ne parvinrent pas à comprendre l'idiome des trois hommes. Cependant, un Grec présent dans l'assistance fit connaître fort à propos, après avoir à son tour questionné les militaires, que ceux-ci n'étaient autres que des Bulgares. Et cette révélation jeta un froid dans la foule qui, de sympathique, devint aussitôt hostile. Les gardiens de la paix emmenèrent les trois sujets de Ferdinand au commissariat. Les soldats déclarèrent que, faits prisonniers par les alliés sur le front de Macédoine, ils avaient été expédiés sur Marseille, puis internés dans un camp de concentration d'où ils s'étaient évadés. Ils avaient gagné Paris à pied, non sans souffrir en l're mille privations, dans la crainte d'être arrêtés.

Le Sous-Marin « Bremen »

coulé après neuf jours de voyage

Zurich, 9 septembre. — Le bruit court, dans les milieux d'espionnage allemand, que le sous-marin allemand « Bremen », qui, après le « Deutschland », se rendait aux Etats-Unis, aurait été coulé par suite d'un accident de manœuvre, à mi-route, entre Hambourg et l'Amérique, après neuf jours de voyage.

Le bateau convoyeur, qui battait pavillon danois, aurait rapporté le renseignement à Hambourg.

Les nombreux Allemands qui, ici, commentent entre eux cet événement, font plutôt grise mine.

LE PROCHAIN EMPRUNT

Paris, 9 septembre. — Au cours de la réunion de la commission du budget, diverses mesures ont été envisagées pour faciliter les apports du public. C'est ainsi que le ministre des finances demandera pour toute la durée de l'émission la levée du moratorium des Caisses d'épargne.

Grâce à cette mesure, les déposants pourront retirer jusqu'à concurrence de moitié du montant de leurs livrets, alors qu'il n'est possible actuellement de retirer des sommes que par 50 fr. à la fois.

Paris, 9 septembre. — Le ministre des finances nous communique la note suivante :

« Il serait prématuré de donner des indications détaillées sur le prochain emprunt, dont le projet ne peut être officiellement déposé que le jour de la rentrée de la Chambre des députés. Ce que l'on peut dire, toutefois, c'est que l'emprunt sera fait, comme le premier, en rentes 5 %, et que le montant de l'émission ne sera pas limité. « Les porteurs de Bons et d'Obligations de la Défense nationale pourront libérer leurs souscriptions au moyen de ces titres; par contre, le 3 % ne sera pas admis cette fois à la conversion. « La date de l'ouverture de la souscription n'est pas encore fixée, mais on envisage que l'émission aura lieu dès les premiers jours d'octobre. »

Les Remboursements des Dépôts des Caisses d'Épargne

Paris, 9 septembre. — Le gouvernement prendra prochainement une décision au sujet de la levée des restrictions qui ont été apportées depuis le début de la guerre au remboursement des dépôts des Caisses d'épargne. La commission de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations et ensuite le Conseil d'Etat vont être appelés à donner leur avis sur cette mesure, dont l'effet ne serait pas limité à la période du prochain emprunt.

Le Midi au Combat

Paris, 9 septembre. — Pour en finir avec les rumeurs trop souvent propagées et dont tant de Méridionaux résolus et braves ont eu à souffrir, nous sommes heureux de publier ici la belle citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 81e d'infanterie, de Montpellier, qui vient après celle du 96e, de Béziers, le régiment du fort de Vaux :

« Régiment qui, sous le commandement du lieutenant-colonel Rondenay, depuis le début de la campagne, s'est toujours fait remarquer par sa belle tenue au feu et sa discipline. Au cours des journées du 4 au 9 août 1916, a disputé le terrain conquis sur l'ennemi par des actions vigoureuses à la baïonnette, progressant de plus de 500 mètres, malgré des contre-attaques acharnées et des bombardements d'une violence extrême jour et nuit. A fait des prisonniers, pris cinq mitrailleuses et résisté héroïquement aux assauts jusqu'à la limite de ses forces, donnant ainsi un bel exemple d'abnégation et d'esprit de sacrifice. »

Mort au Champ d'Honneur

Paris, 9 septembre. — Le colonel Dudouis, de l'infanterie coloniale, vient de trouver une mort glorieuse face à l'ennemi.

Député catalan sur le Front français

Paris, 9 septembre. — Francisco Cambó, député aux Cortès, l'illustre leader des régionalistes catalans, fait en ce moment une tournée d'études sur le front français, en compagnie de M. Amela, rédacteur au « Diluvio », de Barcelone, un des principaux collaborateurs de la « Iberia », l'organe des francophiles de Catalogne.

Cambó a été enthousiasmé par tout ce qu'il a vu sur le front français, ainsi que dans les gares régulatrices et les formations sanitaires de l'intérieur, où le député de Castellterrol a fait d'intéressantes constatations.

UNE INTERPELLATION sur les Embusqués de l'Arrière

Paris, 9 septembre. — M. Vincent Auriol, député de la Haute-Garonne, vient d'aviser le ministre de la guerre qu'il interpellera à la rentrée du Parlement sur la situation des nombreux soldats ou gradés de l'active et de la réserve de l'active, qui, aptes au service armé, occupent toujours, malgré les vœux du Parlement et du pays, des fonctions administratives ou autres dans les services d'arrière des armées.

M. Melin demandera qu'avant toute utilisation d'effectifs nouveaux, ces hommes soient remplacés par des R. A. T. ou des auxiliaires et utilisés avec le maximum d'efficacité pour la défense nationale.

Revendications anglaises contre les Sujets ennemis

Londres, 9 septembre. — Une proclamation signée par le roi en séance du conseil privé tenue jeudi dernier à Windsor, prie tous les sujets anglais de présenter un état des biens leur appartenant en territoire ennemi, ainsi que tous leurs titres à des revendications contre des sujets ou gouvernements ennemis.

Il n'y a aucune nécessité de déposer de nouveau des revendications lorsque celles-ci ont déjà été volontairement soumises. Les états concernant les biens des particuliers seront reçus par des officiers ministériels spécialement nommés à cet effet. Les titres de revendications contre les gouvernements ennemis seront reçus au bureau spécial des réclamations du ministère des affaires étrangères à Londres.

Nouvelle Route polaire par la Sibirie

Omsk, 9 septembre. — L'expédition polaire organisée par l'explorateur Ellport se rend par l'Irtych et l'Ob à la péninsule de Janmal, afin de creuser un canal entre les rivières Iribet et Solette, faisant joindre l'embranchure de l'Ob avec la mer de Kara.

CHEZ LES NEUTRES

La Hollande démobilise

La Landwehr rentre dans ses Foyers

La Haye, 9 septembre (officiel). — Les hommes, sous-officiers et officiers appartenant à la landwehr recevront un congé illimité à partir du 29 septembre 1916.

Zeppelin ou Avion blindé ?

Amsterdam 9 septembre. — Un zeppelin est passé au-dessus de l'île de Skiermonnikoog, venant du nord-ouest; il volait bas.

Les soldats hollandais l'ont canonné, et il semble avoir été atteint près du gouvernail, mais le manque de canons anti-avions modernes a empêché un tir précis. Le zeppelin a disparu dans la direction du nord-est.

IL ATTERRI

Amsterdam, 9 septembre. — On confirme de Maesricht qu'un avion allemand blindé a survolé le territoire hollandais à 20 h. 16. Les soldats ont criblé de balles l'avion, qui a atterri dans la colline de Roostren. L'aviateur a été interné.

Pêcheurs hollandais maltraités et condamnés par les Allemands

Amsterdam, 9 septembre. — Le patron du chalutier hollandais « Geertruide », après que son bâtiment a été coulé par un sous-marin allemand, a été, avec deux de ses compagnons, pris à bord du sous-marin, et, au bout de huit jours, tous trois ont été emmenés prisonniers en Allemagne.

Le patron a déclaré que, sous l'accusation d'avoir eu un canon à son bord et d'avoir essayé d'éperonner le sous-marin, il a été traduit devant une cour martiale, qui l'a condamné à mort, mais il a fait appel, et une autre cour martiale l'a acquitté. Il a ajouté qu'il avait été très maltraité en prison.

Le Travail forcé des Belges

Amsterdam, 8 septembre. — De nouveaux faits tendent à fortifier l'opinion que les autorités allemandes appliquent en Belgique le système du travail forcé d'une manière de plus en plus systématique.

A Comines, en Flandre, un nouvel attentat vient d'être perpétré; beaucoup de femmes et d'enfants de cette région, proche du front, ont été évacués récemment. A Roubaix, les hommes et les jeunes gens ont été retenus par les Allemands; ils doivent effectuer des travaux de défense militaire. Nombreux sont les civils de la Flandre occidentale déportés en Allemagne et emprisonnés pour refus de travail dans l'intérêt de l'ennemi; beaucoup appartiennent à la région yproise.

Ces abus ne seront connus complètement qu'après la libération du territoire, mais on peut dire qu'ils sont innombrables. C'est surtout afin de pouvoir rendre des Allemands disponibles pour l'armée que tant de Belges sont déportés en Allemagne, sous prétexte de punition encourue pour contravention, mais, en réalité, pour obtenir de la main-d'œuvre.

Le Joug allemand en Belgique

Amsterdam, 9 septembre. — L'abbé Boon, professeur à l'Institut Saint-Louis, à Bruxelles, a été arrêté. M. Edmond Claessens, de Verviers, a été condamné à six ans de travaux forcés. M. Mallie, directeur du « Courrier de l'Escaut », à Tournai, qui avait consenti à reprendre la publication de ce journal sous le régime allemand, a été arrêté sans motif connu. De nombreuses personnes ont été arrêtées dans la Flandre orientale pour avoir refusé de travailler pour les Allemands. Le bruit court que les Allemands ont envoyé en Allemagne tous les hommes âgés de dix-huit à vingt-cinq ans.

Amsterdam, 9 septembre. — On annonce que le gouvernement allemand de Belgique vient de destituer le bourgmestre de Liège, M. Gustave Kleyer. On ignore les causes de cette mesure, mais on suppose que le courageux bourgmestre aura refusé d'exécuter les ordres de la Kommandantur en ce qui concerne les mesures de police imposées ces temps derniers à la suite des émeutes provoquées par la vie chère.

Le successeur de M. Kleyer serait, dit-on, M. Louis Fraigneux.

La Perte des Colonies boches et la Presse ennemie

Berne, 8 septembre. — Il est intéressant de noter que la presse allemande, en présence de l'effondrement du domaine colonial germanique, accuse un grand désarroi. Dans la « Post », Zimmermann veut non seulement que l'Allemagne recouvre toutes ses colonies, mais qu'elle en acquière encore de nouvelles. Le comité de politique coloniale lance dans la « Germania » un appel pour démontrer que l'Allemagne a absolument besoin de colonies pour en tirer des matières premières et pour appuyer sa politique mondiale.

D'autre part, dans les « Grenzboten », Becker démontre péremptoirement que les colonies sont inutiles ou nuisibles, et que la politique coloniale n'est pour l'Allemagne que le fruit d'un faux amour-propre de grande nation. Becker croit que des stations de charbon fortifiées, réparties en divers points du globe, suffiraient amplement.

Dans le « Berliner Tageblatt », Lujó Brentano exprime le même avis. Il semble que la thèse de MM. Becker et Lujó Brentano soit la plus raisonnable.

Nos Recettes budgétaires

Paris, 9 septembre. — Nous avons dit que M. Ribot, ministre des finances, avait communiqué hier à la commission du budget l'exposé des motifs de son projet de loi tendant à ouvrir des crédits provisoires pour le quatrième trimestre de 1916. Voici les parties essentielles de ce document, qui donne des indications intéressantes et précises sur notre situation financière. On sait déjà que les crédits demandés pour les trois derniers mois de la présente année s'élevaient à 8 milliards 347 millions pour le budget général, et à 783 millions 1/2 pour les budgets annexes. Par rapport au troisième trimestre de 1916, il y a augmentation de 134 millions, dont 134 proviennent des dépenses de guerre.

L'exposé des motifs contient la comparaison des crédits accordés pour l'année 1915 et de ceux déjà votés ou restant à voter pour l'année 1916 entière.

Pour 1915, les crédits se sont élevés à 22 milliards 705 millions 617,335 fr. Pour 1916, les crédits votés ou demandés forment un total de 32 milliards 350 millions 895,003 fr.

A cet accroissement de 9 milliards 645 millions 277,638 fr., les services de la guerre contribuent pour 8 milliards 402 millions 369,114 fr.; les autres services, pour 1 milliard 243 millions 908,524 fr.

Sur les 8 milliards d'augmentation des services de la guerre, l'augmentation s'élevant à 50 0/0 par rapport à l'année 1915, l'exposé des motifs donne les indications suivantes :

239 millions 154,900 fr. vont au chapitre de la solde.

431 millions 174,000 fr. s'appliquent aux allocations accordées aux familles des mobilisés.

706 millions 65,030 fr. concernent l'alimentation.

L'habillement et le campement, le couchage et l'ameublement accusent, au contraire, une diminution de 133 millions 338,020 francs. L'effort considérable accompli l'an dernier n'ayant pas eu à être renouvelé complètement.

C'est également une réduction (41 millions 87,540 fr.) que l'on constate sur le matériel du service de santé, le nombre des journées de présence dans les formations sanitaires s'étant abaissé très sensiblement.

Tous les chapitres qui concourent à la fabrication des matériels de guerre accusent une progression extrêmement vive, qui dans un cas dépasse 200 0/0 d'une année à l'autre :

4 milliards 990 millions 12,590 fr. pour l'artillerie.

657 millions 673,019 fr. pour l'aéronautique.

277 millions 470,000 fr. pour le génie.

260 millions 483,150 fr. pour les bâtiments et outillages des poudres.

141 millions 729,904 fr. pour les chemins de fer militaires.

L'extension des matériels s'accompagne nécessairement d'une aggravation des frais d'entretien et de fonctionnement.

Les combustibles et les ingrédients pour automobiles et avions réclament un supplément de 163 millions 75,000 francs.

Les frais de déplacements et de transports croissent de 287 millions 39,917 francs.

La dépense de fourrages s'accroît de 318 millions 552,200 francs, principalement sous l'effet de la hausse des prix.

Le renforcement du nombre des animaux a été moins marqué que l'année dernière. Aussi une économie de 129 millions 651,910 francs a-t-elle pu être réalisée sur les remontes, tandis que la rubrique des réquisitions de chevaux, dotée encore de 6 millions 500,000 francs en 1915, disparaissait en 1916.

La baisse considérable des dépenses de réquisition qui avaient si largement grevé les premiers mois de la campagne est, d'ailleurs, une conséquence naturelle de la prolongation de l'état de guerre et des mesures prises en vue de ménager les ressources du marché intérieur.

Les réquisitions d'automobiles et de véhicules ont, elles aussi, décliné de 27 millions 150,000 francs.

Il convient de noter enfin l'effort important qui a été fait pour le recrutement de travailleurs coloniaux et exotiques; la dotation de ce nouveau service atteint 63 millions 524,230 francs.

L'augmentation de 1 milliard 242 millions 908,534 francs provenant des services civils

est due pour la plus grande partie, soit exactement : 1 milliard 32 millions 163,663 francs à la Dette. Il y a lieu de noter dans cette augmentation une part de 125 millions provenant des subventions aux départements envahis, des allocations aux soldats originaires des mêmes départements et des secours aux réfugiés, évacués et rapatriés.

Budget de Paix et Budget de Guerre

L'exposé contient une curieuse comparaison entre les crédits de l'exercice 1916 et le dernier budget du temps de paix.

Les crédits ouverts par la loi de finances du 15 juillet 1914, c'est-à-dire pour une période de paix, s'élevaient à 5 milliards 423 millions, dont 2 milliards 41 millions pour les services militaires, et 3 milliards 382 millions pour les services civils.

Pour l'année 1916, le total des crédits sera de 32 milliards 351 millions, dont 26 milliards 14 millions pour les services militaires, et 6 milliards 337 millions pour les services civils.

Le total des crédits ouverts ou demandés depuis le début des hostilités jusqu'à la fin de 1916 s'éleva à 61 milliards et demi.

Sur ce total, les dépenses militaires proprement dites sont dans la proportion de près de 75 %; les dépenses de solidarité sociale, dans la proportion de 10 %; les charges de la Dette, 8 %; les dépenses d'administration civile, 7 %.

La moyenne mensuelle des crédits s'élevait :

Pour les cinq premiers mois de la guerre, à 1 milliard 340 millions;

Pour l'année 1915, à 1 milliard 892 millions;

Pour l'année 1916, à 2 milliards 696 millions.

Les Recettes budgétaires

Après avoir suivi la marche des dépenses, l'exposé des motifs donne des indications sur le mouvement de nos recettes budgétaires pour la période comprise entre le 1er août 1914 et le 31 juillet 1916.

On peut estimer que cette somme globale de 7 milliards 447 millions et demi serait entrée dans les caisses du Trésor à titre d'impôts, produits ou revenus publics, dans des circonstances analogues à celles qui ont précédé les hostilités : il a été effectivement recouvré 7 milliards 375 millions et demi (78.07 %) pendant les deux années de guerre qui viennent de s'écouler.

Le fléchissement est de 2 milliards 72 millions.

La Trésorerie et la Dette publique

L'exposé des motifs passe ensuite en revue la situation de la Trésorerie et de la Dette publique : la balance entre les dépenses et les recettes effectuées depuis le 1er août 1914 jusqu'au 31 juillet 1916 au compte de nos budgets se solde, en y comprenant les dépenses à régulariser, par un découvert qui est d'environ 35 milliards.

1 milliard 37 millions de francs en regard desquels il convient de mettre l'amortissement de 283 millions de francs d'anciennes obligations sexennaires.

Les bons du Trésor négociés en Angleterre représentaient, au 31 juillet, une somme de 2 milliards 315 millions. Le succès des bons de la Défense nationale n'a cessé de s'affirmer. Déduction faite de tous remboursements et conversions, le produit net était, au 31 juillet, de 13 milliards 166 millions de francs. Les bons du Trésor ordinaires ne représentent plus que 44 millions de francs.

Les dépôts de fonds des particuliers dans les Trésoreries générales ont progressé de 142 millions. Enfin, les avances de la Banque de France et de la Banque d'Algérie s'élevaient à la date considérée à 8 milliards 345 millions de francs.

Cet ensemble de ressources forme un total de 37 milliards 730 millions de francs, sur lesquels, il n'est pas inutile de le mentionner, 22 0/0 seulement ont été demandés aux banques d'émission et à la circulation fiduciaire, et 78 0/0, près des 4 cinquièmes par conséquent, sont dus aux apports spontanés du public. Le surplus de la dépense s'est imputé sur l'encaisse du Trésor, qui depuis le début de la guerre s'est réduite de 294 millions.

Le total de la Dette publique excède de fort peu le montant des ressources réalisées. La différence est de 461 millions.

Conclusion

Voici enfin la conclusion de l'exposé des motifs :

« Pour compléter cet aperçu de notre situation financière, il convient de dire quelques mots des paiements que le Trésor doit faire à l'étranger par suite de nos achats pour la défense nationale et pour le ravitaillement de la population civile. La moyenne mensuelle de ces paiements, qui s'est tenue en 1915 aux environs de 250 millions de francs, se monte actuellement à 600 millions de francs, et elle tendrait à s'élever au-dessus de ce chiffre par suite de la progression des achats, si le gouvernement n'avait décidé de faire un plus large appel aux ressources de notre pays et de ne plus demander à l'étranger que ce qu'il est impossible d'obtenir du travail national.

Il faut ajouter au montant des achats à payer à l'étranger les sommes croissantes qui représentent les intérêts des emprunts et des avances qui nous ont été consenties, et aussi les sommes qu'en échange de l'or que la Banque de France prête à la Trésorerie britannique ou à la Banque d'Angleterre, et qui lui sera restituée, après la fin des hostilités, au moment où elle en aura besoin pour reprendre les paiements en espèces. Le Trésor français doit mettre à sa disposition, pour les besoins du marché des changes au moyen de l'escompte des Bons du Trésor en livres sterling renouvelables pendant la guerre et les années qui suivront immédiatement la conclusion de la paix.

Une nouvelle convention vient d'être signée à ce sujet entre le gouvernement français et le gouvernement britannique. Elle doit nous permettre de faire face dans une large mesure à nos engagements, en nous permettant de nous procurer les fournitures, parmi lesquels figure la Grande-Bretagne elle-même, et de maintenir la stabilité de nos changes.

Les achats du commerce et de l'industrie qui servent, il est vrai, pour une forte part aux fabrications de la défense nationale et à l'exportation, seront contenus dans des limites plus étroites, si nous réussissons à mieux faire comprendre au pays que toute dépense inutile à l'étranger est un gaspillage des ressources que nous procurer l'or si généralement apporté par lui à la Banque de France. Le gouvernement est résolu à faire un appel énergique pour qu'à l'exemple de nos voisins d'outre-Manche il s'impose les restrictions indispensables en ce qui concerne la consommation des objets qui ne sont pas de première nécessité.

Des mesures ont été et seront prises pour prohiber temporairement l'importation des marchandises de luxe et de celles que la France peut produire en quantité suffisante ou dont elle a des stocks importants. La pays fournira toutes les ressources que la guerre exigera, à condition qu'il ne soit fait aucune dépense inutile.

Légers Progrès à l'Est de Belloy et de Deniécourt

ÉCHEC D'UNE CONTRE-ATTAQUE ENNEMIE AU NORD DE BERNY

A l'Est de Fleury, nous nous emparons d'un ensemble d'Organisations allemandes

Paris, 9 septembre. — Dans la Somme, le bombardement réciproque présente toujours la même violence, mais les engagements réciproques d'infanterie se bornent pour le moment à des combats partiels qui nous ont permis de réaliser encore quelques progrès à l'est de Belloy et de Deniécourt.

De leur côté, les Allemands ont lancé une nouvelle contre-attaque contre nos positions récemment conquises au nord du village de Berny, mais elle échoua comme les précédentes.

Du reste, il se confirme que les effets de réactions infructueuses menées dans la nuit du 8 au 9 par les masses allemandes coûtèrent à l'ennemi les sacrifices les plus sanglants comme en témoignent les nombreux cadavres retrouvés sur le terrain repris.

D'autre part, le nombre des prisonniers ramenés dans les lignes françaises depuis le 3 dépasse à ce jour 7,700; c'est donc un très grand échec que vient de subir l'armée allemande de la Somme, et la présence d'Hindenburg lui-même sur le front

occidental est impuissante à rétablir sa situation, nettement défavorable.

Dans la Meuse, les opérations de l'adversaire ne réussissent pas davantage.

Au cours de la nuit, il a renouvelé ses attaques sur la partie du bois Vaux-Chapitre que nous avons réoccupée le 6. Mais nos tirs de barrage l'arrêtèrent aussitôt; par contre, dans la journée, les troupes françaises poursuivirent leur contre-offensive et s'emparèrent de tout un ensemble d'organisations allemandes à l'est de Fleury, que ce nouveau bond en avant dégage de plus en plus.

C'est une brillante action locale qui vient s'ajouter et compléter celle du 6 qui nous rendait les tranchées allemandes contiguës sur un front de 1,500 mètres.

Ainsi se développe méthodiquement une série d'opérations qui apparaissent comme secondaires, mais dont l'ensemble a déjà pour résultat de réduire le saillant formé jusque-là dans nos lignes par les positions allemandes devant Verdun.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 9 Septembre (15 heures)

AU SUD DE LA SOMME, nous avons enlevé au cours d'une opération de détail un petit bois à l'est de BELLOY-EN-SANTERRE, et nous avons réalisé de nouveaux progrès dans les tranchées ennemies à l'EST DE DENIEGOURT.

Les renseignements qui nous sont parvenus des divers secteurs du front de la Somme s'accroissent sur l'importance des pertes subies par l'ennemi pendant les dernières attaques. Le nombre des cadavres allemands trouvés dans les boyaux, tranchées et abris est considérable.

Le chiffre des prisonniers faits par les seules troupes françaises au nord et au sud de la Somme depuis le 3 septembre a atteint actuellement sept mille sept cents, dont une centaine d'officiers.

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, la lutte d'artillerie s'est maintenue intense dans la région Fleury-Vaux-Chapitre-Le Chenois.

Vers deux heures, les Allemands ont de nouveau attaqué les positions que nous avons conquises le 6 dans le bois de Vaux-Chapitre. Nos tirs de barrage ont brisé toutes leurs tentatives.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Du 9 Septembre (23 heures)

Dans la REGION DE LA SOMME, assez grande activité de l'artillerie de part et d'autre.

Un combat à la grenade nous a rendus maîtres d'un élément de tranchée ennemie à l'est de Belloy. Nous y avons fait une trentaine de prisonniers.

L'ennemi, après avoir exécuté un violent bombardement, a tenté de nous reprendre les positions que nous avons récemment conquises au NORD-EST DU VILLAGE DE BERNY. Il a été repoussé en subissant de lourdes pertes.

Dans la région de la Meuse, à l'est du village de FLEURY, devant Douaumont, nos troupes ont emporté d'assaut dans l'après-midi tout un système de tranchées allemandes.

On annonce déjà que deux cents prisonniers, dont deux officiers, ont été ramenés dans nos lignes à la suite de cette brillante action et que nous avons pris plusieurs mitrailleuses.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 9 Septembre (12 heures)

La nuit dernière, un violent corps-à-corps s'est engagé dans le BOIS DES FOUREAUX, où nous nous sommes emparés d'une tranchée et de 21 prisonniers bavarois, dont 2 officiers. L'ennemi a subi de fortes pertes au cours de cette opération.

L'artillerie allemande s'est montrée très active contre notre front, AU NORD DE POZIERES ET VERS LA FERME DU MOUQUET. Une petite attaque d'infanterie, déclanchée dans ce secteur, a été aisément rejetée par nous.

Un détachement qui tentait de déboucher de Courcellette a été arrêté net par notre feu.

Nous avons exécuté plusieurs coups de main heureux VERS ARRAS, LA REDOUTE HOHENZOLLERN ET LE NORD DE NEUVE-CHAPELLE. Nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes, enlevant un certain nombre de prisonniers, et faisant subir des pertes à l'ennemi.

Du 9 Septembre (23 heures 20)

Nous avons attaqué, cette après-midi, depuis le BOIS DELVILLE jusqu'au BOIS DE LEUZE sur un front de 6 kilomètres.

Après de violents combats, le village de Ginchy en entier est entre nos mains ainsi que le terrain qui va jusqu'au bois de Leuze, à l'est du bois Delville. Notre avance est de 300 mètres sur un front de 500.

Les prisonniers sont nombreux et l'ennemi a subi de très lourdes pertes. Au nord-est de Pozières, nous nous sommes encore emparés de 600 mètres de tranchées en faisant 600 prisonniers.

Au moment où l'ennemi se massait pour une contre-attaque, il a été pris par le feu de notre artillerie et a beaucoup souffert.

Notre artillerie a bombardé les tranchées ennemies de VIMY, en face de SOUCHEZ et du CABARET-ROUGE.

Lutte d'artillerie autour de CALONNE, de GUINCHY et entre le CANAL DE LA BASSEE et NEUVE-CHAPELLE.

De nombreux combats aériens ont eu lieu dans la journée d'hier.

Nos avions ont encore bombardé un aérodrome ennemi; trois hangars ont été détruits.

Un de nos appareils manque.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 9 septembre.

Lutte d'artillerie intermittente dans les régions des MONTS BELES et du LAC DOIRAN.

Les troupes serbes ont enlevé après un vif combat une petite hauteur située à l'ouest du lac Ostrovo.

OFFICIEL ANGLAIS

Londres, 9 septembre.

La lutte d'artillerie continue sur le FRONT DE DOIRAN.

Sur le FRONT DE LA STRUMA, dans la soirée du 7 septembre, notre artillerie a fait tirer une batterie ennemie qui bombardait le port de ORLJAK.

Notre artillerie a dispersé plusieurs détachements.

Nos Avions bombardent des Gares et une Usine ennemies

Paris, 9 septembre (officiel). — Malgré un vent violent dans la nuit du 8 septembre, une de nos escadrilles a lancé vingt-quatre obus sur les gares d'Etain, de Confians et les usines de Rombach.

Communiqué belge

Le Havre, 9 septembre. Hier, en fin de soirée, une violente lutte d'artillerie de tranchées et de campagne s'est déroulée dans la région de BOESINGHE et a continué au cours de la nuit. La journée a été généralement calme sur le front belge.

Un Dirigeable italien fait sauter une Poudrière autrichienne

Rome, 9 septembre. — On apprend de Lussin Piccolo que la grande poudrière, contenant 4,000 tonnes d'explosifs, a sauté.

Le désastre a été provoqué par une bombe lancée par un dirigeable italien lors du récent bombardement.

George V remet au Lieutenant Robinson la Croix de Victoria

Londres, 9 septembre. — On sait qu'à la suite du brillant exploit du lieutenant aviateur Robinson qui, lors du dernier raid des zeppelins sur l'Angleterre, abattit à Cuffley l'un des dirigeables ennemis, le roi avait décidé d'accorder au hardi pilote la croix de l'Ordre de Victoria.

George V a, toutefois, voulu souligner encore son geste en attachant personnellement cet insigne d'honneur sur la poitrine du brave officier.

Le roi a reçu au château de Windsor le lieutenant Robinson, auquel il a remis la croix après l'avoir chaleureusement félicité.

La Bataille de Picardie

Une Hécatombe de Saxons devant Chilly

Paris, 9 septembre. — Si, comme le bruit en court, le nouveau généralissime Hindenburg a transporté son quartier général sur le front de la Somme, la consigne donnée par lui à ses troupes doit être « Avancer coûte que coûte », car il était visible qu'on ne tenait aucun compte, lors des dernières attaques, des pertes subies.

La 12e division saxonne, en particulier, a subi des pertes terribles devant Chilly. L'un de ses régiments a littéralement fondu dans la fournaise. Un officier d'infanterie coloniale estime qu'il a perdu 80 % de son effectif.

D'autre part, une reconnaissance a compté hier, devant une de nos tranchées, au sud de Vermandovillers, plus de 400 cadavres sur une longueur de moins de 200 mètres.

À propos d'un Article du « Berliner Tageblatt »

Paris, 9 septembre. — Le correspondant de guerre du « Berliner Tageblatt », commentant le caractère des combats actuels sur la Somme, constate que les fantassins français ne peuvent rien faire sans leur artillerie. « Les troupes allemandes, dit-il, ont vu les Français hésiter après une préparation d'artillerie incomplète. Combien de cris de « En avant » nos troupes de première ligne ont-elles entendu avant d'apercevoir quelques casques ennemis? L'artillerie se remettrait à nouveau vigoureusement à l'œuvre et ce n'est qu'alors enfin que l'assaut commençait. »

Le correspondant de guerre raconte comment les défenseurs allemands rejettent sur ses positions l'ennemi supérieur en nombre, et il établit que les succès des Allemands contre la supériorité numérique et l'outillage technique de l'ennemi est une victoire du moral des troupes allemandes.

De ces commentaires du correspondant de guerre une conclusion s'impose et qui ne peut que nous satisfaire; l'artillerie française marque sa supériorité très nette. Nous accablons très volontiers au « Berliner Tageblatt » que ses efforts sont foudroyants, que là où nos canons ont frappé plus rien ne reste et qu'ils nous permettent ainsi de lancer à coup sûr avec un minimum de pertes nos fantassins ardents à terminer la besogne.

Mais nous ne sommes plus d'accord avec le correspondant de guerre lorsqu'il s'efforce de discuter l'élan des fantassins. Les milliers de prisonniers valides que nous faisons alors que nous ne laissons que très peu de nos nôtres aux mains de l'ennemi sont là pour démontrer un éloquent démenti aux allégations du journaliste allemand. Les prisonniers ne se font pas à coups de canon, mais par le contact immédiat d'homme à homme et dans le corps à corps où nos poils sont passés maîtres.

Hindenburg serait sur le Front de la Somme

Londres, 9 septembre. — La « Gazette de Voss » annonce que Hindenburg est arrivé sur le front de la Somme il y a trois jours.

Ludendorff est avec Hindenburg

Amsterdam, 9 septembre. — Le général Ludendorff, accompagné du maréchal von Hindenburg dans sa visite sur le front du nord de la France.

L'Ennemi réduit à la Défensive

Londres, 9 septembre. — Sur tous les fronts, l'ennemi est réduit à la défensive, et l'initiative générale est passée entre nos mains, mais nous ne pouvons supposer un instant que les Allemands se contenteront d'adopter une stratégie purement défensive. Le maréchal von Hindenburg, afin de conserver son prestige, tentera probablement d'exécuter une poussée en avant.

Pour cela, il devra choisir l'est ou l'ouest; vraisemblablement, il choisira l'est, mais le problème pour lui consiste à trouver des forces suffisantes pour frapper un coup décisif sans affaiblir sans danger les lignes allemandes en France et en Belgique. S'il retire ses troupes de France, il doit abandonner tout projet sur Verdun. Or, ce retrait aurait une portée politique très grave si le peuple allemand venait à comprendre que la bataille de Verdun, si longue et si coûteuse, a abouti à un échec complet. C'est la splendide défense de Verdun qui a permis aux Russes et aux Anglais de se préparer, et a donné aux Roumains l'occasion de se joindre à nous. Peut-être les Allemands adopteront-ils de nouvelles lignes sur le front occidental avant de diriger leur effort principal vers l'est. Il est donc important que les alliés continuent à agir simultanément sur tous les fronts, empêchant ainsi l'ennemi de recourir à sa tactique habituelle de navette.

Recul constant des Autrichiens en Transylvanie

Mackensen porte son Effort sur la Dobroudja

Paris, 9 septembre. — Le Communiqué officiel roumain, très sobre de renseignements, annonce que des détachements avancés ennemis ont été repoussés en Transylvanie. Les Autrichiens avouent, de leur côté, un recul constant. Les Austro-Hongrois, d'après les bulletins de leur état-major, ont évacué, en Transylvanie, la région d'Olak-Toplitz, au nord de Gyogyo et à l'ouest de la frontière moldave (front nord-ouest des Communiqués roumains).

Des informations de Pétrograd signalent de nouveaux succès des troupes roumaines dans la direction du Maros, au nord d'Hermannstadt (Sibin), et plus au sud, à l'ouest d'Orsova, où ils auraient déjà pénétré assez avant dans le banat de Temesvar.

D'autre part, dans la région à l'ouest de Hermannstadt, une offensive roumaine progresse le long de la voie ferrée qui conduit de Petroseny à Hatzeg. On ne peut encore savoir si, quand ils auront occupé solidement les cols transylvains, nos alliés roumains s'arrêteront pour se maintenir sur la défensive et diriger leur offensive principale contre la Bulgarie, de concert avec les Russes et en coopérant avec l'armée de Salonique. Comme Bucarest est gardé contre une attaque germano-bulgare par le Danube et ses marécages, il semble bien, en effet, que c'est dans la Dobroudja que Mackensen cherche un succès.

Importance stratégique de la Prise d'Orsova

Bucarest, 7 septembre (retardée). — L'occupation d'Orsova par l'armée roumaine est importante, car c'est un point stratégique qui commande la voie du Danube.

Protestation roumaine contre l'invasion bulgare

Bucarest, 7 septembre (retardée). — Le gouvernement roumain a protesté auprès des chancelleries contre l'agression bulgare, faite sans déclaration préalable de guerre.

Le But des Opérations bulgares dans la Dobroudja

Berne, 9 septembre. — Commentant l'offensive bulgare-allemande, le critique militaire du « Pester Lloyd » écrit :

« L'offensive bulgare-allemande dans la Dobroudja a pour but de prévenir la gigantesque offensive des Russes, que ces

derniers sont en train de préparer contre la Bulgarie, et qui amènera dans quelques jours le point culminant de la guerre vers le Danube et la Dobroudja. »

La Prise de Turtukai excite la Joie facile des Boches

Berne, 9 septembre. — On mande de Budapest que la nouvelle de la prise de Turtukai a produit en Hongrie une grande joie et a dissipé la grande inquiétude qui régnait.

En Allemagne, on a pavoisé à cette occasion.

Zurich, 9 septembre. — Au sujet de la prise de Turtukai, la « Gazette de l'Allemagne du Sud » écrit :

« Le coup porté à Turtukai arrive juste au bon moment, car les Russes avancent déjà avec de grandes forces contre la Bulgarie. Cette victoire donnera plus de liberté de mouvements aux troupes bulgares-turques, ce qui est très important. Nous avons donc raison d'avoir confiance dans les conséquences de cette victoire. »

La Défense de la Rive roumaine du Danube est assurée

Bucarest, 7 septembre (retardée). — L'occupation de la tête de pont de Turtukai par les troupes bulgares-germano-turques, après quatre jours d'une héroïque résistance de la part de la garnison roumaine contre des forces trois fois supérieures, a été accueillie par l'opinion publique avec un sang-froid admirable.

Les cercles autorisés considèrent cette occupation comme un épisode douloureux et inévitable dans une guerre aussi acharnée, mais qui doit peu compter en comparaison des succès de grande importance obtenus au-delà des Carpates.

La défense de la rive gauche du Danube est considérée comme absolument assurée. D'importants effectifs roumains, qui se trouvent devant Dobroudja et collaborent avec les armées russes, assurent les opérations dans la région du Danube (Dobroudja).

Les Renforts allemands expédiés aux Bulgares

Copenhague, 9 septembre. — Le gouvernement bulgare aurait demandé à Berlin d'expédier des renforts quand les Russes pénétrèrent en Dobroudja. Le télégramme ajoute que l'Allemagne a fourni à l'armée bulgare un matériel complet d'artillerie lourde.

Violentes Luttes d'Artillerie sur le Front de la Struma

Reconnaisances britanniques

Paris, 9 septembre. — En Macédoine, on signale une lutte d'artillerie sur le front de la Struma, ainsi que dans les régions des monts Belès et du lac Doiran. Les Serbes ont enlevé d'assaut une hauteur à l'ouest du lac d'Ostovo.

Le commandement des forces britanniques sur le front de Salonique fait connaître que dans la direction de Doiran, des patrouilles anglaises ont effectué avec plein succès plusieurs raids.

Dans la direction de la Struma, l'ennemi a bombardé pendant la nuit le pont de Kopriwa; des détachements britanniques poussèrent des reconnaissances jusqu'à Jenikoj.

A l'est de Guevgueli, l'ennemi, qui tentait une incursion, a été repoussé.

LA HONGRIE attend son Salut de Hindenburg

Londres, 9 septembre. — L'Allemagne n'a actuellement qu'une préoccupation : sauver à tout prix l'Autriche-Hongrie de la catastrophe qui la menace. C'est pour elle une nécessité essentielle. Il lui faut assurer les communications régulières entre Berlin, Sofia et Constantinople, afin de préserver de la destruction les armées bulgares et turques. Le maréchal Hindenburg va assurément diriger tous ses efforts vers ce but principal, sans tenir compte ni des convenances politiques, ni des intérêts des coteries. On sait qu'il avait nettement condamné, en février dernier, le plan d'opération contre Verdun. Sa nomination à la tête de l'état-major laisse prévoir aujourd'hui une accalmie relative sur le front occidental et une concentration de toutes les réserves disponibles en vue d'un effort désespéré contre les armées russo-roumaines du sud-est.

La Hongrie tout entière attend avec une impatience mêlée d'appréhension, le résultat des décisions imminentes du maréchal Hindenburg, car si les communications avec la Bulgarie et la Turquie étaient coupées et les plaines hongroises envahies, tout espoir de victoire devrait être abandonné. (Radio.)

PROJET D'EMPRUNT FORCÉ

Milan, 9 septembr. — On assure que l'Autriche préparerait un nouvel emprunt de guerre. Chaque habitant serait taxé pour une somme fixe.

La Prochaine Séance du Reichstag

Genève, 9 septembre. — On mande de Berlin que la prochaine séance du Reichstag aura lieu le 28 septembre.

LA POUSSÉE RUSSE L'Ennemi harcelé sur deux fronts en Galicie

Pétrograd, 9 septembre. — Maintenant que le rideau peut être levé quelque peu sur les opérations de Galicie, il devient de plus en plus évident que l'ennemi a été acculé sur des positions où il est obligé de se battre sur deux fronts, plus particulièrement à l'est contre les armées du général Sakharoff, et au sud contre celles du général Tcherbatheff et du général Letchitsky.

L'avance russe vers l'ouest s'est effectuée sur une distance de 16 à 20 kilomètres; les Russes se trouvent à la fois au nord et au sud de Halicz, que leur artillerie bat en brèche de l'est à courte portée.

Ayant traversé la Narayouvka, affluent de la Guila-Lipa, les Russes menacent la seule voie ferrée par où la garnison de Halicz pourrait battre en retraite. Les Allemands, les Autrichiens et les Turcs se battent tous dans cette région où les Russes n'ont pu parvenir à leurs positions actuelles qu'à la suite de combats acharnés. L'infanterie a dû emporter d'assaut des lignes successives de collines, et des rencontres féroces ont eu lieu dans les bois avoisinants, et il a été difficile de vaincre la résistance de l'ennemi, même alors que sa retraite était coupée par l'artillerie.

La cavalerie russe a participé à l'action avec l'infanterie par de nombreuses charges mémorables.

Tous les critiques militaires sont d'accord pour déclarer que l'ennemi sera dans l'impossibilité de localiser le succès russe dont ils attendent le développement de plans stratégiques, surtout depuis l'échec de la contre-attaque allemande au sud-est de Vladimir-Volynski, en Volhynie.

Les opérations actuelles en Galicie sont considérées comme une attaque générale russe.

LES PROGRÈS DES RUSSES AU SUD DU PRIPET

Pétrograd, 9 septembre. — La marche des Russes au sud du Pripet continue sans arrêt. Les pertes infligées à l'ennemi sont considérables.

UN HEROIQUE GÉNÉRAL RUSSE FUT LES PRISONS HONGROISES

Pétrograd, 9 septembre. — Le général Korniloff, ancien commandant de la 48e division russe, s'est échappé d'un camp autrichien de prisonniers et est arrivé à Bucarest après avoir traversé à pied la Hongrie en un mois, marchant la nuit, et sans nourriture souvent pendant plusieurs jours.

Une forte prime était offerte pour sa capture. Les gendarmes hongrois l'arrêtaient dans un bois. Son compagnon de fuite fut tué, mais le général Korniloff parvint à s'échapper et à atteindre la frontière roumaine.

DEPECHEES DE LA NUIT

A travers la Foire de Bordeaux

PARIS-LONDRES

La Collaboration franco-anglaise de plus en plus étroite

Londres, 9 septembre (officiel). — Une série de conversations ont eu lieu cette semaine, à Paris, entre les ministres de la guerre et des munitions français et anglais.

L'Optimisme de Winston Churchill

Londres, 9 septembre. — M. Winston Churchill, ancien ministre de la marine et colonel sur le front anglais, vient de prononcer un discours à Chelmsford.

NOUVEL EXPLOIT de l'Aviation navale britannique

Une Escadrille bombardée efficacement deux Aéroplanes

Londres, 9 septembre (officiel). — Des avions navals ont attaqué, ce matin, les aéroplanes ennemis de Ghislende et de Hand-some et ont lancé de nombreuses bombes.

Communiqué du War Office

Londres, 9 septembre. — Le commandement général des troupes d'Egypte annonce que, le 5 septembre, trois de nos avions ont dirigé un nouveau raid sur El Kazar.

Complot avorté au Transvaal

Bloemfontein, 9 septembre. — Le général Dewett a été entendu comme témoin par le juge d'instruction chargé de la nouvelle affaire de haute trahison.

Les Fêtes de La Fayette aux Etats-Unis

TELEGRAMME DU COMITE AMERICAIN A M. POINCARÉ

Paris 9 septembre. — Le Président de la République a reçu d'Amérique le télégramme suivant :

« New-York, 8 septembre. — Président Poincaré, Paris. — Le 14 juillet, quinze citoyens de sept Etats différents de l'Union constituant le comité national du jour consacré à La Fayette invitèrent le peuple américain à célébrer dignement l'anniversaire de la naissance de La Fayette, le 6 septembre.

Le Président de l'Uruguay Grand-Croix de la Légion d'Honneur

Montevideo, 9 septembre. — Le ministre de France a remis au Président de la République les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur.

FRONT ITALIEN

Rovereto évacué par les Autrichiens

Rome, 9 septembre. — A la suite d'un violent bombardement effectué à l'aide de nouvelles pièces d'artillerie italiennes d'une grande puissance, les Autrichiens ont dû évacuer Rovereto.

Un Drigeable italien lance 600 kilos d'Explosifs sur les Voies ferrées du Trentin

Rome, 9 septembre (officiel). Dans le VALLARSA (Adige), le soir du 7 septembre, après un intense bombardement, un fort détachement ennemi a attaqué nos positions entre le MONT SPIL et le MONT CERNO.

Une vigoureuse contre-attaque nous a permis d'en réoccuper une grande partie en infligeant de lourdes pertes à l'adversaire et en lui faisant une vingtaine de prisonniers.

Dans la zone du TOFANA, nous avons repoussé une attaque ennemie contre la position conquise par nos alpins le 7 septembre dans le VALLON DE TRAVENZANES.

Sur le reste du front, actions habituelles des deux artilleries, entravées par le mauvais temps.

Notre artillerie a bombardé la gare de SANTA-LUCIA-DE-TOLMINO, où on signalait un intense mouvement de trains. La nuit passée, un de nos dirigeables, dans des conditions atmosphériques défavorables, a longé le chemin de fer de Quino à Trieste et lancé 600 kilos d'explosifs sur quelques installations de chemins de fer qui ont été ravagés.

Le dirigeable est ensuite rentré indemne dans ses lignes.

Sur le Front balkanique

LES ATROCITES BULGARES

Bucarest, 9 septembre. — Il est établi par de nombreux rapports venant du front que les Bulgares font preuve au cours des combats engagés de la même férocité qu'ils montrèrent pendant la deuxième guerre balkanique.

La presse roumaine manifeste à ce sujet une indignation violente et demande des sanctions immédiates. Quelques organes préconisent la peine de talion. (Radio.)

LA THRACE DESERTEE PAR LES GRECS

Athènes, 9 septembre. — A la suite des persécutions des Turco-Allemands, la population hellène de Thrace est réduite de 350.000 âmes à 50.000. Les Allemands ont installé leurs premières colonies dans les régions désertées.

PLUS DE PETROLE EN BULGARIE Bucarest, 9 septembre. — La consommation du pétrole, qui était limitée jusqu'ici en Bulgarie à 50 grammes par vingt-quatre heures et par famille, vient d'être complètement interdite à la population civile.

Les Bulgares chassés de Dobritch Bucarest, 9 septembre. — On annonce que les armées russe et roumaine ont repoussé les Bulgares de Dobritch en leur infligeant de lourdes pertes.

Le premier Contact Genève, 9 septembre. — Selon les dernières dépêches de Berlin, le contact serait enfin pris étroitement sur le front de la Dobroudja entre les troupes russo-roumaines et les turco-bulgares.

Le clergé de Moscou a célébré un service funèbre dans le cimetière de Dovogonilovski, où reposent les victimes françaises et russes tombées le 7 septembre 1912, à Borodino.

L'Etat-Major allemand prépare l'Opinion Rome, 9 septembre. — Suivant un communiqué officieux, la presse berlinoise commence à discuter la possibilité d'un raccourcissement du front allemand, soulignant de cette façon la gravité de la situation.

Le peuple autrichien, d'autre part, ne cache pas son anxiété concernant les progrès italiens dans la région des Dolomites. On redoute qu'une avance des troupes italiennes ne contraigne l'Etat-major autrichien à ordonner une nouvelle retraite dans le Trentin.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement.

FRONT RUSSE

Haliez à demi-cerné par nos Alliés

Pétrograd, 9 septembre. — Les forces russes forment un demi-cercle autour de Haliez que bombardent les artilleries lourde et légère.

Les critiques militaires, commentant cette situation, disent que la prise de Haliez, située à deux verstes en amont du confluent de la Gnila-Lipa et du Dniester, menacerait de flanc la ligne de la Gnila-Lipa, c'est-à-dire la seconde et dernière défense de Lemberg.

Les Russes continuent, d'autre part, leur avance méthodique dans les Carpathes, et la jonction des deux armées achèvera l'encercllement de l'Autriche.

LA DEFENSE DE LEMBERG

Genève, 9 septembre. — Suivant les journaux autrichiens, les derniers civils qui résidaient encore à Lemberg ont quitté la ville mercredi soir.

D'importantes forces allemandes, autrichiennes et turques sont concentrées. Elles ont comme consigne de défendre la ville jusqu'au dernier homme. (Radio.)

Pétrograd, 9 septembre.

Communiqué de l'après-midi

Front occidental

Dans la direction de GALITCH, sur la rivière NARA YOURKA, nous avons repoussé par notre feu une contre-attaque des Allemands et des Turcs. Des combats acharnés continuent dans cette direction.

Dans les Carpathes boisés, au sud de Baranovitchi, nos troupes ont enlevé une série de hauteurs et ont capturé plus de 500 hommes, 5 mitrailleuses et une batterie de montagne utilisable. Plusieurs canons ont été jetés par l'ennemi dans des ravins.

Front du Caucase

Un combat acharné se poursuit dans la région du village d'OGNOT.

Mer Noire

Le 7 septembre, nos torpilleurs ont bombardé le port bulgare de BALTCHIK. Ils ont coulé 21 barques où les Bulgares chargeaient des blés.

Des hydravions ennemis ont attaqué sans succès nos torpilleurs.

LA STRATEGIE DE BROUSSILOFF

Pétrograd, 9 septembre. — La victorieuse reprise d'offensive russe marque un nouveau triomphe pour la stratégie du général Broussiloff, dont le système consiste à interrompre une attaque dès que la résistance opposée par l'ennemi devient vraiment formidable et à réorganiser les forces disponibles pour préparer un nouveau coup sur un autre front.

Chaque nouvelle opération consiste en une offensive générale sur tout le front de façon que l'ennemi ignore quel est le point vraiment menacé et n'ose pas renforcer un secteur au détriment d'un autre, si bien que lorsque le dessein russe devient évident, il n'a plus le temps de le parer.

La condition essentielle du succès pour cette stratégie est le secret le plus absolu, et cela explique la réserve du haut commandement russe jusque dans la rédaction des Communiqués officiels. Dans les milieux militaires de la capitale, on affirme que le général Broussiloff ne confie à personne ses projets, et récemment interrogé par un intéressé, le personnage sur le but de certains déplacements de troupes, il répondit respectueusement, mais avec fermeté : « Les événements nous fourniront bientôt les explications que vous demandez. »

LA PRESSE AUTRICHIENNE RECONNAIT LES SUCCES RUSSES DANS LES CARPATHES

Genève, 9 septembre. — Les journaux de Vienne annoncent qu'après de fortes attaques contre les hauteurs à l'est de la vallée du Ciro, dans les Carpathes, l'ennemi a pris possession de quelques positions dans ce secteur.

Les bulletins militaires parlent avec emphase de la coopération turque en Galicie orientale.

L'héroïque conduite des troupes ottomanes qui combattent dans cette région, écrivait-ils, mérite une mention particulière.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MOSKOVA

Pétrograd, 9 septembre. — Une solennelle manifestation de fraternité franco-russe a eu lieu à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Moskova.

Le clergé de Moscou a célébré un service funèbre dans le cimetière de Dovogonilovski, où reposent les victimes françaises et russes tombées le 7 septembre 1812, à Borodino.

Une foule immense assistait à la cérémonie. (Radio.)

L'Etat-Major allemand prépare l'Opinion

Rome, 9 septembre. — Suivant un communiqué officieux, la presse berlinoise commence à discuter la possibilité d'un raccourcissement du front allemand, soulignant de cette façon la gravité de la situation. On pense que la discussion publique ainsi ouverte a pour but de préparer l'opinion allemande à l'évacuation de la France et de la Belgique.

Le peuple autrichien, d'autre part, ne cache pas son anxiété concernant les progrès italiens dans la région des Dolomites. On redoute qu'une avance des troupes italiennes ne contraigne l'Etat-major autrichien à ordonner une nouvelle retraite dans le Trentin. En même temps, les Hongrois manifestent le désappointement que leur a causé la perte de plusieurs localités et la main-mise par les Roumains sur les chemins de fer de Transylvanie.

EN GRECE

« La Période du Baron Schenck » est enfin terminée

Athènes, 9 septembre. — Parlant de l'expulsion des Austro-Allemands, le journal « Patris » dit : « La période que nous venons de traverser portera dans l'histoire le nom de période du baron Schenck. Durant cette période maudite la nation perdit de vue son noble idéal et sa conscience fut bouleversée. L'Entente nous invite à marcher à ses côtés pour nous préparer un noble lendemain, mais l'Allemagne envoya Schenck. Cet homme part maintenant triomphant. Il porte à Berlin le tableau d'une Grèce qui a sacrifié le présent et mis en péril l'avenir en autorisant les Bulgares à occuper les forts et les villes de Macédoine. »

LE DEPART DES INDESIRABLES

Athènes, 9 septembre. — Le gouvernement grec, qui s'était chargé de l'opération, avait averti tous les intéressés qu'ils devaient se trouver avant cinq heures à bord du navire « Margarita », spécialement affrété pour leur transport et qui était amarré au quai militaire du Pirée. Le port avait sa physionomie habituelle. Sur le quai militaire, protégé par une grille, des sentinelles montaient la garde. Pas de curieux.

M. Moulis, secrétaire d'ambassade, avait reçu du ministre des affaires étrangères de Grèce, la peu enviable mission de conduire les expulsés jusqu'à Oxilar, à la frontière gréco-bulgare. Les expulsés, parmi lesquels figuraient un certain nombre de femmes et d'enfants, sont groupés sur le pont supérieur arrière du « Margarita » ; à l'appel de leurs noms, ils défilèrent successivement. La vérification de la liste des expulsés, la constatation de leur identité, fut faite d'un bout à l'autre sans incident aucun et avec la plus grande courtoisie.

Le baron Schenck, vêtu d'un complet et d'un chapeau marron, n'attendit pas son tour. Il se présenta aux officiers vérificateurs, serra la main de M. Moulis avec une aisance affectée, puis se retira sur le pont.

Tranchant sur la foule des marchands ou des petits commerçants, cinq ou six Allemands, pleins de raideur et de morgue, affirmèrent par leur aspect et leur tenue leurs qualités d'officiers de réserve.

Il convient de noter que plusieurs Allemands qui n'étaient pas portés sur la liste des expulsés par les légations alliées, ne se sentant probablement pas la conscience très en repos, avaient demandé spontanément à s'embarquer, heureux de profiter de l'occasion offerte de se mettre à l'abri ; le gouvernement avait accédé immédiatement à leur désir.

Enfin, l'ordre fut donné de lever l'ancre ; quelques minutes après, le « Margarita » largua ses amarres et prenait le large, se dirigeant directement sur Cavalla. De là des autos militaires transporteront jusqu'à Drama les expulsés, qui prendront à cet endroit le train pour gagner Oxilar, à la frontière gréco-bulgare. (Radio.)

NOUVELLES MANIFESTATIONS A ATHENES

Athènes, 9 septembre. — Les journaux annoncent la préparation d'un grand meeting organisé pour dimanche prochain par les Venizelistes.

Ceux-ci se proposent de manifester contre les retards apportés à l'adoption par le gouvernement grec d'une ligne de conduite nette et conforme aux intérêts de la nation. Les antivenizelistes font publier que si la manifestation a lieu, ils organiseront pour le même jour et la même heure une contre-manifestation. (Radio.)

LES OFFICIERS GRECS DE SALONIQUE ONT FAIT LEUR DEVOIR

Athènes, 9 septembre. — La « Patris » prend contre les antivenizelistes la défense des officiers grecs qui se sont joints spontanément aux alliés pour lutter contre l'invasion bulgare :

« Au-dessus de la discipline militaire, il y a un devoir sacré : c'est celui de combattre pour la patrie. S'il se trouve un conseil de guerre pour condamner ces soldats, cela n'empêchera pas la patrie hellène de les réclamer comme ses défenseurs. Quand ces hommes, en 1909, faisaient la révolution pour sauver le pays, ils étaient aussi indisciplinés ; ils le sont encore aujourd'hui de la même manière parce qu'il s'agit de sauver la nation. »

« A ces prétendus traitres, la patrie, demain, élèvera des statues. » (Radio.)

NOUVELLES DIVERSES

La Famine en Allemagne

Rotterdam, 9 septembre. — On voit journellement arriver dans le Limbourg hollandais, et en nombre croissant, des Allemands de Westphalie et de la Prusse rhénane. Le but de leur voyage est de pouvoir manger à leur faim et de remporter des vivres chez eux. On signale même que certains de ces affamés viennent de plus loin encore, de Dortmund et de Solingen. (Radio.)

Le Rapatriement des Civils des Régions envahies

L'Ecluse, 9 septembre. — Un groupe d'une centaine de femmes et d'enfants est arrivé à Flessingue. Ce sont des évacués de Belgique et des provinces françaises envahies, qui sont rapatriés par les autorités allemandes.

Collision dans le Port du Havre

Le Havre, 9 septembre. — Ce matin, à dix heures, l'« Abeille n° 6 », qui remorquait un steamer anglais, a été abordée par ce dernier au passage de l'écluse Quinette de Rochement. Sous la violence du choc, l'« Abeille » coula immédiatement. Sur onze hommes de l'équipage, dix ont réussi à se sauver ; seul, le chef mécanicien a été noyé.

NOTES ET IMPRESSIONS

Parmi les grandes firmes nationales que Bordeaux est heureuse et fière de posséder, la Société Dyle et Bacalan est au premier rang par la vaste, neuve et belle ordonnance de ses ateliers, la splendeur pratique de son outillage, la riche variété de son adaptation aux grands travaux les plus divers : constructions de matériel de chemin de fer, de chaudronnerie, de machines fixes et marines, de matériel naval et d'entreprises frigorifiques.

Le stand de la Société Dyle et Bacalan à la Foire de Bordeaux recevra la visite de spécialistes et des industriels, qui trouveront la matière à des études et à des commandes. Mais nous voudrions que les profanes eux-mêmes viennent y prendre un leçon de choses, et, devant les ressources techniques accumulées sous leurs yeux, voient pourquoi et comment certaines de nos grandes firmes ont pu, du jour au lendemain, pour ainsi dire, se montrer à la hauteur des exigences et des tâches de la défense nationale. Ils quitteront l'esplanade des Quinconces avec un sentiment réfléchi et raisonné de légitime fierté.

Notre industrie n'a pas beaucoup de rivaux pour la plupart de ses spécialités. La grande maison qui nous occupe aujourd'hui a su recruter un personnel d'élite, et encadrer ce personnel de chefs qui joignent à la science théorique la plus approfondie une expérience et une habileté professionnelle de toute épreuve.

Les usines de la Société Dyle et Bacalan occupent plusieurs hectares et s'alignent au ras du fleuve, à l'orée de la rade. Elles font vivre tout le quartier ouvrier dont elles tiennent leur nom.

Des leuils des immenses halls, on s'impressionne de pénétrer dans l'arène infernale où va vain forcement les armes divines. Mais rien d'archaïque ne retient les regards. Ici, une force mystérieuse anime frénetiquement les lourds marteaux-pilons ; là, une varlope mue par un ouvrier invisible rabote une barre de fer comme un madrier de bois tendre ; des presses et des laminoirs jaillissent des blocs d'acier éblouissant, qui seront bientôt des obus. Et les wagonnets courent sur les rails étroits, les machines hâtives, les tours grincent, les bielles gesticulent, tandis que des hommes noirs nourris par le spectacle des pelleteuses les frottes insatiables.

Un tel spectacle donne presque l'impression de désarroi. Et pourtant, c'est ici le royaume de l'ordre. Tous les efforts sont mesurés et contrôlés avec une précision méticuleuse. L'influence du hasard s'arrête à la porte. L'œil du maître est sur tout, aussi bien sur les dessinateurs que sur le tracé des gabarits de plus de cent mètres que sur les apprentis qui trient les scories amoncelées en dunes croulantes.

Pour faire comprendre ce qu'est la Société Dyle et Bacalan, il convient de donner quelques chiffres. Avant la guerre, le personnel comprenait 2.000 hommes ; il est actuellement de 3.500 personnes, dont 400 vaillantes femmes. Les ouvriers ne travaillent plus pour un patron, mais pour la France. Ils mettent tant de conscience à la tâche, que le rendement horaire s'est prodigieusement accru. Si l'usine ne remporte pas de victoire, elle permet de gagner des batailles.

De 700 chevaux, la puissance motrice a été portée à 2.600. La Société a pu ainsi construire du matériel pour les parcs d'artillerie de campagne, pour l'industrie, le service médical et l'aviation militaire. Elle livre surtout des obus de tous calibres, depuis le petit 75, élégant et svelte, jusqu'à la « monstrueuse » marmite, aux effets effroyables.

Mais l'activité des ateliers de construction de matériel pour les chemins de fer n'a pas été interrompue par les exigences de la défense nationale. Après une courte période de gêne, occasionnée par la mobilisation d'une partie du personnel, la Société a poursuivi sa livraison de wagons, et a même accepté de grosses commandes qui sont en exécution. En outre, la Société Dyle et Bacalan, concessionnaire de la licence pour la construction des machines frigorifiques à gaz carbonique et à ammoniacque de la maison anglaise Hall, de Dartford, a assuré en 1915 et 1916 l'exécution d'importants contrats. Elle a équipé les steamers « Ouessant », « Belle-Isle » et « Aurigny », de la Compagnie des Chargeurs-Réunis. Les cales de ces steamers sont aménagées pour le transport de 3.000 tonnes de viandes congelées à 12 degrés.

Ce n'est pas tout. La Société a monté 32 usines frigorifiques dans la région du Poitou, et a fourni au ministère de la guerre 32 machines d'une puissance totale de 2 millions 200.000 frigorifiques, utilisées pour la préparation des vapeurs d'éther. Après la guerre, elle compte développer cette branche de fabrication pour les installations de marine.

Car noblesse oblige. La Société Dyle et Bacalan est avant tout une usine de constructions maritimes. Le tonnage des bâtiments qu'elle a livrés antérieurement à la guerre atteignait 32.455 tonneaux, pour une puissance totale de 122.000 chevaux. Elle a construit des vedettes à vapeur et à pétrole, des embarcations coloniales, des chalands, des bacs, des remorqueurs, des refouleurs, des torpilleurs et des contre-torpilleurs. Ses vaisseaux sont renommés pour leur vitesse et leur stabilité, et elle compte parmi ses clients la plupart des républiques sud-américaines.

Depuis août 1914, les constructions maritimes ont été considérablement réduites. Il est à espérer que même avant la fin des hostilités, le chantier de la rive gauche reprendra son activité passée, ainsi que le lui permettent ses cales modèles, desservies par de puissants portiques roulants électriques.

Nous ne révélerons aucun secret dangereux en disant qu'en 1915, la Société a livré un superbe destroyer de mille tonnes, auquel des machines de 18.000 chevaux imprimèrent une vitesse de 32 nœuds.

Il est bon de rappeler que la Société Dyle et Bacalan se charge de la réparation et de l'entretien des navires fréquentant la rade de Bordeaux. Elle est d'ailleurs concessionnaire de l'exploitation des formes de radoub de ce port, et propriétaire d'un magnifique slipway de 120 mètres de long, qui se trouve aux chantiers de Queyries.

L'étude que nous venons d'ébaucher ne donne qu'une idée imparfaite de la Société Dyle et Bacalan. Notre intention a été de justifier rapidement la réputation dont jouit cette firme en Europe et en Amérique. Nous sommes heureux de l'avoir trouvée à la Foire de Bordeaux, parmi les pionniers qui ont déjà pris leur poste de combat pour faire triompher demain l'industrie française.

Nous avons le droit d'attendre beaucoup, au point de vue des services rendus à l'Etat et à l'industrie privée, d'une maison conduite par ses chefs avec autant d'énergie dans l'impulsion que d'esprit d'entreprise. Dans le mouvement d'expansion économique qui emportera nos Grands Ateliers, après la guerre, vers des destinées nouvelles, la Société Dyle et Bacalan a déjà choisi son rôle : elle le remplira résolument, pour la prospérité de notre pays, pour la confusion et la ruine de nos ennemis sur les marchés du monde.

Jean VALDOR.

Théâtres et Concerts

Il y a un an

10 SEPTEMBRE 1915

Des avions allemands lancent quelques obus sur Compiègne en visant particulièrement les formations hospitalières.

Le gouvernement des Etats-Unis télégraphie à son ambassadeur à Vienne des instructions pour qu'il informe le gouvernement autrichien qu'en présence des agissements de son représentant, le docteur Dumba, « celui-ci n'est plus acceptable comme ambassadeur aux Etats-Unis » et qu'il demande son rappel.

Nécrologie

On vient d'inhumer à Bordeaux Marie veuve Martin, doyenne des retraités de toute la Banque de France, morte à un âge très avancé, — 96 ans — dans une maison de retraite des environs, et qui eut en 1870 sa petite page de collaboration indirecte aux événements qui se déroulèrent à Bordeaux.

Etant, à cette époque, concubine de la succursale de Bordeaux avec son mari, elle s'opposa énergiquement avec lui à la ruée de la foule énorme qui cherchait, au lieu d'une mauvaise nouvelle, à envahir de force la Banque pour le change des billets contre de la monnaie. Elle eut un bras brisé, mais cette minute de dévouement énergique permit au poste militaire de la Banque d'accourir et d'arrêter une ruption violente de plusieurs milliers de personnes qui eût pu présenter de sérieux ennuis.

Cette vaillante conduite valut aux époux Martin une flatteuse citation du gouvernement de la Banque et, après trente-trois ans de services, une retraite exceptionnelle.

L'administration de la Banque, qui, au point de vue intérieur, est une grande famille, s'était fait représenter aux obsèques par un employé supérieur.

La défunte était mère de notre collaborateur Maurice Martin, à qui nous offrons nos sympathiques condoléances.

Conférences de la Foire

« Bordeaux et ses Colonies » par M. Henri Lorin

Samedi soir à eu lieu dans l'amphithéâtre de la Société Philomathique une conférence de M. Henri Lorin sur « Bordeaux et les colonies françaises ». C'était la première des conférences organisées par le Comité de la Foire de Bordeaux pour appeler l'attention de nos concitoyens sur l'urgence des problèmes économiques dont la solution s'impose à notre ville.

M. Gruet, maire de Bordeaux, qui présidait cette réunion, assisté de M. Moulinié, président du Comité de la Foire, et de M. Faure, secrétaire général, présenta en termes heureux le conférencier au public et donna la parole à M. Henri Lorin constamment soutenu par l'approbation unanime de la salle. L'éminent professeur a exposé la question des relations commerciales de Bordeaux avec les colonies françaises avec une admirable clarté d'exposition sur la hauteur de vues et la largeur de conception nécessaires dans l'examen d'un tel sujet.

Notre pays est en ce moment obligé d'effectuer à l'étranger de gros paiements en or. Il en résulte une perte sérieuse pour l'économie nationale, et il faut dès maintenant travailler à combler les vides ainsi produits dans la richesse française. Veut-on davantage à l'étranger, acheter davantage à nos colonies, voilà le seul moyen qui s'offre à notre initiative.

C'est le second aspect de la question que vient à attirer M. Henri Lorin. Car Bordeaux, dont le rôle dans la vie économique de notre pays et de nos colonies était déjà remarquable avant la guerre, a vu depuis son importance s'accroître considérablement. Son port est devenu à la fois le port du ravitaillement national, qui reçoit les marchandises achetées au delà des mers par la France et certains pays voisins, et le port du ravitaillement colonial, assurant à nos colonies africaines l'importation des marchandises dont la rupture économique avec l'Allemagne et l'Autriche les avait privées. Trouvant en l'Etat français un grand consommateur, notre ville a vu s'ouvrir à son commerce local et régional de nouvelles voies. Et bien ! il ne faut pas que le paillard lui fasse perdre les avantages qui résultent pour elle de cette situation ; il faut rendre ces avantages durables.

Comment y parvenir ? Puisque l'importance du commerce bordelais dépend si étroitement du développement économique de nos colonies, il faut accroître la richesse de ces colonies — auxquelles la conquête des possessions allemandes offre de si belles perspectives — et pour cela augmenter le chiffre de leurs exportations. Elles peuvent, si nous savons utiliser sagement leurs ressources, nous fournir bien des denrées autrefois demandées aux marchés abondamment pourvus de nos rivaux allemands. Bordeaux sera le premier client de nos colonies et bénéficiera dans de grandes proportions de la plus-value de leur production.

Mais le port bordelais doit être, en échange, le port d'approvisionnement des marchandises ainsi constituées, et c'est donc un devoir pour le commerce et l'industrie de notre cité de travailler à la création d'une industrie coloniale qui viendra chercher chez elle les matières dont elle aura besoin.

Seulement, une question est intimement liée à celle du commerce extérieur d'un pays : celle de sa marine marchande. Question particulièrement délicate en France où, pour des raisons multiples, la flotte commerciale se trouve en état d'infériorité sensible vis-à-vis de celles de nations comme l'Angleterre et l'Allemagne. Il faudra modifier une législation désuète et envisager différemment le problème des services postaux.

Il faudra aussi — et ici M. Lorin aborde un sujet particulièrement complexe — apporter dans l'établissement des nouveaux tarifs douaniers et dans la conclusion des nouveaux traités de commerce que la France libère des entraves de Francofort, aura à conclure avec ses ennemis, avec ses alliés, avec les neutres, un esprit d'une extrême prudence et d'une grande clairvoyance. Il ne faut pas exposer à des surprises fâcheuses le commerce colonial sagement développé.

Il faudra, en un mot, travailler, travailler avec courage et persévérance, en s'inspirant de la nécessité pour la France d'obtenir après la victoire de la guerre la victoire de la paix, travailler donc avec le souci constant d'utiliser avant tout les énergies nationales trop

longtemps dominées en France même par les énergies étrangères, travailler pour Bordeaux, pour nos colonies, pour la France. Telle fut la conférence de M. Henri Lorin, conférence remarquable de clarté et de précision, faite avec un beau talent de parole et une logique très sûre. Tous les auditeurs du conférencier se sont associés aux remerciements que le président a tenu à lui adresser, en levant une séance des plus intéressantes et des plus instructives.

CONFERENCE DE M. J. CAPUS

Ceux de nos lecteurs qui désiraient avoir des cartes d'entrée pour la conférence de M. J. Capus, à l'Avenir agricole du Sud-Ouest, qui aura lieu le lundi 13 septembre, à quinze heures, les trouveront dès lundi 11 courant, à Bordeaux, dans notre Salle des Dépêches, au café Cardinal ou à l'Administration de la Foire.

Ligue des Viticulteurs de la Gironde

Dans un des numéros de ces derniers jours, nous avons reproduit les vœux émis par la Ligue des viticulteurs de la Gironde, le 24 août, lesquels ont été envoyés à MM. les Ministres de la guerre et de l'Agriculture. M. le Ministre de l'Agriculture vient de faire la réponse suivante, que les viticulteurs liront avec plaisir :

« Monsieur le Président, « Vous avez bien voulu me transmettre le texte d'un vœu émis par la Ligue des viticulteurs de la Gironde, dans sa séance du 24 août, tendant à ce que des équipes militaires agricoles soient de nouveau formées par l'autorité pour être réparties pendant les vendanges, par les soins des Comités d'action agricole, comme cela s'est pratiqué pour les sulfatages. »

« J'ai l'honneur de vous informer que la formation et la répartition d'équipes de travailleurs militaires et des prisonniers de guerre pour l'exécution des vendanges a été prévue par la circulaire ministérielle du 11 août, parue à l'Officiel du 15, à laquelle je vous prie de vous reporter. »

« Nous connaissons déjà, nous écrit le président de la Ligue des viticulteurs, le circulaire du 11 août visé par M. le Ministre de l'Agriculture, et nous sommes heureux qu'il ait bien voulu le rappeler dans sa réponse, témoignant ainsi du prix qu'il attache à la reconstitution des équipes militaires qui ont rendu aux viticulteurs des services très appréciables ; mais l'important aujourd'hui est que les permissions individuelles de quinze jours, qui ne profitent qu'aux propriétaires ayant leur personnel à l'arrière, ne soient pas accordées en telle quantité qu'il ne reste plus, dans les dépôts, assez de soldats disponibles pour constituer des équipes militaires devant profiter à tous les viticulteurs, à ceux surtout qui sont au front ou qui y ont leur personnel. »

« Nous espérons que M. le Préfet et M. le Général en chef prendront des mesures pour que la circulaire précitée reçoive une application conforme aux besoins généraux de la viticulture et à l'équité. »

Une Exposition algérienne

Une des manifestations les plus intéressantes de l'importante participation algérienne à la Foire de Bordeaux, c'est l'apport de l'Association d'assistance aux femmes par le travail, dont Mme Ch. Lutaud est la fondatrice et la présidente.

Tous les beaux modèles envoyés n'ayant pu trouver place dans le stand de l'Algérie, M. le directeur des magasins du Louvre a gracieusement offert un des stands du cours d'Alsace-et-Lorraine pour l'exposition particulière de cette grande œuvre charitable.

Les visiteurs de la Foire de Bordeaux et les dames de la Société bordelaise pourront ainsi apprécier plus à l'aise, et dans un cadre approprié, de nombreux et remarquables échantillons de l'art féminin algérien.

On pourra y voir en même temps les jouets si originaux envoyés par l'Association pour l'éducation professionnelle des filles de guerre de la ville d'Alger, et dont les modèles, rappelant les détails de la vie arabe, ont été établis par le dessinateur Herzig et le décorateur Quignon.

Beaux-Arts

Mlle Juanita Marquézane, dont nous avons maintes fois signalé les expositions très remarquées, a chez Imberti une importante série de types arabes au pastel.

La variété des caractères ethniques, les différences d'allure et d'expression ont été saisies et traduites par Mlle Marquézane avec une franchise de touche, une décision et une précision heureuses qui révèlent les longues et patientes études.

Ces études de Marocains d'Algériens, de Sénégalais sont de véritables portraits de race, en même temps que des effigies d'individus.

La souplesse du talent de l'auteur s'est également exercée avec bonheur sur des croquis d'indigènes soignés à l'hôpital 24, enlevés de verve et cependant très poussés. L'autorité du professeur, chez Mlle Marquézane, s'accompagne de dons d'exécution loyalement servis par un labeur persévérant. L'exposition des vitrines d'Imberti rend justement l'attention des amateurs, des artistes — et des Marocains...

CHRONIQUE DU PALAIS

COUR D'APPEL (4^e CHAMBRE)

ELEVATION DE PEINES

Dans son audience du 21 juillet dernier, le tribunal correctionnel de Bordeaux condamne à un an d'emprisonnement le manœuvre Jules Teysier, inculpé d'un vol assez important de blé commis sur les quais au préjudice d'une administration publique.

L'affaire revenait samedi sur appel devant la quatrième chambre de la cour. Faisant droit aux réquisitions du ministère public, la cour a porté à deux années la durée de l'emprisonnement qui devra subir Jules Teysier.

— La cour a élevé ensuite à six mois, sur appel à minima, la peine de cinq mois de prison que le tribunal correctionnel d'Angoulême avait prononcée contre le nommé William Schneider, inculpé de coups et blessures volontaires.

UNE PRECISION

C'est à l'asile de préservation de Cadillac qu'a été transféré vendredi l'évadé du fort du HA, Yvonne Guittard qui, on le sait, a été condamnée à la détention jusqu'à sa majorité dans une colonie pénitentiaire.

Apollo-Théâtre

« ALSACE » avec REJANE

Chaque fois qu'elle vient à Bordeaux, Mme Réjane retrouve ses fervents, toujours nombreux et enthousiastes. Il faut reconnaître que la grande artiste mérite qu'on l'approuve et qu'on l'admire, car son talent est au-dessus des éloges. Elle interprète tous ses rôles avec un naturel extraordinaire et une émotion simple et puissante qu'elle communique irrésistiblement à ceux qui l'écoutent.

« Alsace » a droit de cité à Bordeaux. La pièce a été représentée plusieurs fois ; nous l'avons même vue « tournée » au cinéma. Son succès n'en est pas amoindri, car c'est devant une salle brillante et chaleureuse que s'est déroulée la soirée de samedi.

Mme Réjane a été vivement félicitée. Au dernier acte, son cri de mère terrassée par la douleur, mais patriote quand même, a été si poignant que des ovations ont éclaté spontanément.

La troupe entourant Mme Réjane est digne de la vedette. La place nous manque pour citer tous les artistes, et il serait injuste de faire des préférences ; tous ont été excellents.

Le court séjour que fera Mme Réjane à Bordeaux permettra-t-il à tous ses admirateurs d'assister aux galas d'« Alsace » et de « Madame Sans-Gêne » ? La chose est douteuse, et les retardataires à la matinée de dimanche risqueront fort de s'en retourner bredouilles.

FOOTBALL ASSOCIATION

LES MATCHES DE DIMANCHE. — A Montpéroux, S. C. de la Bastidienne (1) contre Etoile sportive bastidienne (1). Coup d'envoi, 15 h. 30 ; S. C. B. (2) contre Association sportive du P. O. S. C. B. (3) contre Etoile Saint-Ferdinand (2) ; S. C. B. (4) contre Association P. O. (2). Les équipes S. C. bastidienne demandent matches pour le dimanche 17 et suivants. Secrétariat, 18, avenue Thiers, Spécifier terrains.

Pharmacies ouvertes le 10 Septembre

Quai des Chartrons, 133. — Place Picard, 14. — Cours Portal, 22. — Route de Médac, 4. — Rue de la Croix-Blanche, 108. — Rue Judaïque, 251. — Place Longchamps, 6. — Cours d'Alsace, 87. — Rue du Tondou, 4. — Chemin de Passac, 5. — Boulevard de Talence, 167. — Rue Clément, 68. — Place des Capucins, 59. — Cours d'Espagne, 26. — Cours Saint-Jean, 246. — Cours d'Espagne, 239. — Cours de Tourny, 23. — Boulevard de Caudéran, 200. — Rue Jarry-Leprieux, Rue de Béglés, 330. — Avenue Thiers, 21.

BOULEAU FOURNIER BOULOU

Dépôt Central, 181, Rue Sainte - Marcellin - Dépôt : F. Frainaud, 10, r. P.-de-la-Mouque, Bx.

ÉTAT CIVIL

DECES du 9 septembre

Henriette Vergne, 23 ans, rue Marbotin, 53. — M. Armand, 52 ans, r. Ste-Eulalie, 52. — Marthe Chaumel, 42 ans, r. St-Laurent, 21. — Marie Latour, 53 ans, rue de la Paix, 8. — Veuve Pujol, 70 ans, rue d'Arcaehon, 5.

Decès militaire : Paul Gotz, 22 ans, sous-officier allemand.

MAISON DE DEUIL GILLIS 228 r. Ste-Catherine

Chapeaux-Couronnes - Hauteaux

CONVOIS FUNEBRES du 10 septembre

Dans les paroisses : Ste-Eulalie : 6 h. 45, Mme veuve Puyo, rue d'Arcaehon, 5. — 9 h. 15, Mme Le Roch, rue Sainte-Eulalie, 51. — Sacré-Cœur : 8 h. 15, Mlle Y. Branet, impasse Causatière, 5. — St-Sébastien : 8 h. 45, Mme Latour, r. de la Paix, 8. — Notre-Dame : Chartons : 2 h. 30, Mlle Boitard, rue Prémeynard, 50.

Convoi militaire : 7 h. 30 : M. Villain, hôpital militaire.

Autre convoi : 8 heures : M. Ladouas, hôpital Saint-André.

CONVOI FUNEBRE

Les familles Latour, Lesfauries, Fabas et Beyries prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

M^{me} Jean LATOUR,

leur épouse, mère, grand-mère, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le dimanche 10 courant, en la basilique Saint-Seurin.

Réunion, 8, rue de la Paix, à huit heures un quart, pour huit heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE

M^{me} Ernest Boitard et leur fils, M^{me} veuve C. Boitard et ses enfants, M^{me} veuve F. Blanchard et ses enfants et petits-enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M^{lle} Andrée BOITARD,

leur fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine, qui auront lieu le dimanche 10 courant, en l'église Notre-Dame des Chartons.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Prémeynard, 50, à deux heures, d'où le convoi funéraire partira à deux heures et demie.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE

M. Pierre Chaumel, M^{me} André Chaumel, M^{me} Yvonne, Madeleine, Marguerite Chaumel, M^{me} veuve H. Fleux, M. M. Fleux, capitaine au 5^e territorial (croix de guerre), M^{me} M. Fleux et leur fils, M. et M^{me} J. Chaumel et leurs filles, M. et M^{me} Et. Chaumel et leurs enfants, M^{me} J. Chaumel et leurs enfants, M^{me} veuve P. Fleux et sa famille, M. A. Fleux et sa famille, M. J. Fleux, M^{me} veuve Ch. Bahaus et sa famille, M. et M^{me} J. Bahaus et leurs familles, M^{me} veuve G. Fourcassies et sa famille, M. F. Ducasse et sa famille, les familles J. Breen, E. Saintmartin, J.-C. Mortier, P. Cayrou, M. Bernet, H. Audinet, J. Cayrou, H. Toulton, Ch. Rivière, S.-E. Mortier, Chaumel, M. et M^{me} E. Chaumel, M^{me} Misspoulet, Larraz, M. Cayrou, A. Cayrou, H. Chales, J. Larré prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M^{me} Pierre CHAUMEL, née MARTE FIEUX,

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le lundi 11 courant, en l'église Saint-Ferdinand.

On se réunira à la maison mortuaire, 21, rue Saint-Laurent, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE

M. et M^{me} A. Danède et leur fille, M. et M^{me} P. Danède et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M^{me} veuve L. DANÈDE,

leur mère, belle-mère, grand-mère et belle-sœur, qui auront lieu le dimanche 10 courant, en l'église Saint-Augustin.

On se réunira à la maison mortuaire, 101, chemin d'Arès, à trois heures, d'où le convoi funéraire partira à trois heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DECÈS ET CONVOI FUNÈRE

M^{me} Henri de Lobit, M. Jean de Lobit, lieutenant d'artillerie (au front) ; M. Bernard de Lobit, lieutenant d'infanterie (au front) ; M^{me} Pauline, Anne, Marie, Yvonne et Jacqueline de Lobit, M^{me} Albert de Lobit, M. et M^{me} Henri de Bonnehé, M. et M^{me} Croze, M^{me} de Bonnehé, religieuse Ursuline à Zarais (Espagne) ; M^{me} Daniel de Bonnehé, M. et M^{me} de Lafitte ont le douleur de vous faire part de la mort de

M. Henri de LOBIT,

directeur de l'enseignement et des domaines, décédé à Cahors le 6 septembre.

leur époux, père, fils, grand-père et beau-frère, et vous prient de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques, qui auront lieu à Mont-de-Marsan, le lundi 11 septembre, à 9 heures, Réunion devant l'église de la Madeleine, à huit heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DECÈS ET SERVICE FUNÈRE

M^{me} Ferdinand Gérard et ses enfants, M. et M^{me} Hippolyte Gérard, M^{me} Odette Gérard, M. et M^{me} Sabaria et leurs enfants, M. et M^{me} René Leyle et leur fille, M. et M^{me} Roger Leyle et leur fils, M. et M^{me} Senéac et leurs enfants ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Ferdinand GÉRARD,

soldat au 1^{er} régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 21 juillet 1916, dans sa 3^e année.

leur époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle et grand-père, et vous prient d'assister au service funéraire qui aura lieu le mercredi 13 septembre 1916 en l'église Saint-Augustin, à huit heures, pour le repos de son âme.

AVIS DE DECÈS ET MESSE

M^{me} veuve Cauquil et son fils, M^{me} veuve E. Couquillard, M^{me} veuve Bordo ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

René CAUQUIL,

sergent, tombé au champ d'honneur le 25 juin 1916, dans sa 3^e année.

Une messe sera dite à son intention le lundi 11 septembre, à neuf heures, à l'église St-Eloi. La famille y assistera.

AVIS DE DECÈS ET MESSE

M. et M^{me} E. Berçès, M. Marcel Berçès (au front), M. et M^{me} F. Berçès, les familles Berçès, Turon, Tisné, Berdujoly, Laborde, Eclauzier et Cayrol ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean BERÇÈS,

caporal au 15^e régiment d'infanterie, blessé le 30 juillet, décédé le 1^{er} août 1916, à l'âge de 20 ans.

leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, et vous prient d'assister à la messe qui sera dite le mardi 12 courant, à neuf heures, en l'église Sainte-Eulalie.

AVIS DE DECÈS ET MESSES

M. et M^{me} Auguste Collilleux et leur famille ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils,

Georges COLLILLEUX,

soldat au 41^e d'infanterie, bataillon de marche, mort au champ d'honneur à l'âge de 20 ans, le 21 juillet 1916.

Une messe sera dite dans l'église Sainte-Marie-La-Bastide, le mardi 12 courant, à 9 heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M^{me} veuve Ferdinand Caubet, M. François Caubet, les familles Dufort, Morin, Verdery, George, Feyll, Rapaut, Vigneau, Cortade, Chivallon, Duprat, Belland, Desbuis, Hamau, Bayard remercient bien les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Ferdinand CAUBET,

et les informent qu'une messe sera dite le 11 courant dans l'église Sainte-Croix, à neuf heures. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS

Les familles S. Moysé, A. Brunschwig, J. Moysé-Weller, G. Moysé, L. Moysé, F. Molina, E. Lévy, Créndi, Ch. Balleau remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M^{me} Caroline MOYSE, née BALIVEAU,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie.

Toutes les messes qui se font dites dans la basilique Saint-Seurin le lundi 11 septembre seront offertes pour le repos de l'âme de

M. Georges CLAVEL.

La famille assistera à celle de dix heures.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 9 Septembre

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées dans quelques stations des Iles-Britanniques et du sud de la France. On a recueilli 17^{mm} d'eau à Belfort, le Besançon, à Marseille et à Toulouse. Ce matin, le temps est généralement nuageux et brumeux.

La température a peu varié sur nos régions. Elle était ce matin de 10^e au ballon de Serre, 13 à Belfort, 14 à Paris et à Brest, 15 à Clermont-Ferrand et à Toulouse, 16 à Dunkerque, au Havre et à Cherbourg, 18 à Biarritz et à Marseille, 20 à Alger.

En France, le temps va rester généralement nuageux, brumeux et moyennement chaud.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 9 septembre.

Table with 5 columns: Heures, Therm, Baro, Ciel, Vents. Rows for Minima de la nuit, 8 heures du matin, Midi, and Maxima du jour.

Chronique du Département

Beautiran

PROBITE. — Yvette Coste, dix ans, a trouvé un porte-monnaie contenant des billets de banque qu'elle a remis à la perdante, refusant formellement toute récompense.

Cadillac-sur-Garonne

SIMPLE POLICE. — M. Lafond, adjoint au maire d'Aubie, a été nommé ministre public près le tribunal de simple police de Saint-André-de-Cubzac.

La Teste

AVIS. — Les ostréiculteurs sont informés qu'un atelier de vannierie vient d'être créé au dépôt de prisonniers de guerre de Blaye. Le commandant de ce dépôt pourrait, après entente avec les expéditeurs, leur fournir tout le matériel d'emballage dont ils ont besoin pour les expéditions d'huîtres pendant la nouvelle campagne.

Pour de plus amples renseignements, con-

sulter la note du commandant du dépôt de prisonniers, à la mairie de La Teste.

Arcachon

BELLE PRISE. — Un de nos lecteurs nous écrit :

« Dimanche dernier, sur le bassin d'Arcachon, en face de Piquey, près du banc de Gracouères, j'ai pris un squale mesurant plus de deux mètres de long à la ligne de fond. Cet énorme animal s'était pris à une hameçon muni d'une anguille comme appât ; ce n'est qu'après de grands efforts que j'ai pu le retirer de l'eau. »

Castillon

CINEMA. — Séance aujourd'hui dimanche.

Libourne

A VENDRE. — Pressé état neuf, barriques neuves et vidanges. Achats de vins nus, comptés versés immédiatement. G. LA-BLEGNIE, comm^e en vins.

L'EAU DE

HERNIE

La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, rue Voltaire, Bordeaux (Intendance).

Eleveurs de Volailles augmentez vos bénéfices et créez vos gros revenus. Ecrire à R.A. VOIET, 24, r. Victor-Bassac, Paris.

USINE CARDE DE LA SOUYE demande personnel féminin, travail facile, bons salaires. S'adresser au bureau, chem. Saint-Antoine de 7 h mat à 8 h soir.

COLONIAUX, l'achetez fétiches, statuettes, masq., Afrique nègre. Guillaume, 16, av. Villiers, Paris.

TENTES BACHES VENTE - LOCATION Joachim, 19, rue des Pains, tel. 32-18

KINA MICHELOT Le plus léger, le plus tonique.

ACHAT tous titres et **PRET** Bouyssou, 31, rue Raze, Bdx.

CYCLES CLEMENT P. CASTEX 405, bd de Caudéran, Bx.

FONDERIES DE FUMEL (Lot-et-Gar.) demandent tourneurs, ajusteurs, mouleurs, maçons, charpentiers et manoeuvres. Travail assuré. Le directeur fixera les conditions.

Boite femme 1^{re} et Consult. Pena Px mod. Soins antisept. Discrét. M^{re} Roland, 30, pl. Meynard, Bdx.

Automobiles Maxwell Derniers Perfectionnements **LIVRABLES DE SUITE** Seul agent exclusif. DIETZ, 140, rue Saint-Sernin, Bordeaux.

PARIS-BORDEAUX

146, cours Victor-Hugo, 146

LUNDI 11 SEPTEMBRE et Jours suivants, GRANDE MISE en VENTE ANNUELLE

BLANC ♦ TOILES

TOILE crémée pour draps, article d'usage. Largeur 100 110. Prix: Le mètre 1 ^{er} 70 1 ^{er} 85	DRAP toile fil sans couture. 200 x 300. Le drap 15 ^h 50. 200 x 325. Le drap 17 ^h 50	TORCHONS encadrés toile métrés 8 ^h 75 crémée. La douzaine 8 ^h 75
TOILE mi-fil crémée pour draps, qualité extra. Largeur 100 110. Prix: Le mètre 1 ^{er} 95 2 ^o 10 2 ^o 25	DRAPS coton pour pension ou hôtel. 160 x 30. Le drap 5 ^h 50	SERVIETTES de table en toile métrés crémée damassée blanc, très bon usage. La douzaine 13 ^h 25
ECRU très beau coton pour lingerie. Largeur 80 c/m. Prix: Le mètre 0 ^h 95	DRAPS toile coton, belle qualité. Le drap 220 x 325. En réclame 9 ^h 25	NAPPES dépareillées, damassée crémée 140 x 140. La nappe 4 ^h 50
CRETONNE écrue, très beau coton pour draps, largeur 100 c/m. Le mètre 1 ^{er} 25	MOUCHOIRS linon blanc et lavasie. La douzaine 2 ^h 40	SERVIETTES à lileaux pour coiffeurs ou à table, toile crémée, genre tort. article d'usage. Tailles 70 x 90 60 x 80 La douzaine 14 ^h 50 11 ^h 90
SHIRTING fort pour chemises bonne qualité, largeur 83 c/m. En réclame, le mètre 0 ^h 80	MOUCHOIRS baliste fantaisie, couleur à tout. La douzaine 4 ^h 95 et 3 ^h 45	BRISE-BISE guipure blanc ou crémée, avec anneaux prêts à poser. La paire 3 ^h 95
PERCALE fine, très souple pour lingerie. Largeur 80 c/m. En réclame le mètre 1 ^{er} 05	MOUCHOIRS en très beau coton apprêté (voilette) blanc. La douzaine 8 ^h 25 7 ^h 90 et 6 ^h 25 5 ^h 50 et 3 ^h 75	COMBINAISONS comprenant 2 stores et brise-bise linon, même application. Taille, prêts à passer la fenêtre. 70 x 90 60 x 80 7 ^h 90
CRETONNE forte pour lingerie. Largeur 100 c/m. En réclame le mètre 1 ^{er} 25	MOUCHOIRS toile blanche Cholet, vignette blanche et couleur. La douzaine 8 ^h 90 7 ^h 90 et 4 ^h 95	BRODERIE entre-deux et passe-ruban pour lingerie, très jolis dessins. O ^h 75. O ^h 40 et O ^h 30
RONDELETTE toile métrés, pour torchons lileaux rouges, qualité supérieure, par coupé de 11 mètres Largeur 65 70. Prix: La coupe 16 ^h 75 17 ^h 75	DEMANDEZ LE MOUCHOIR aux Couleurs des Alliés. En vente 0 ^h 25	JOUR échelle en broderie. La pièce de 4x50 0 ^h 50
RONDELETTE toile métrés pour torchons, lileaux rouges. La coupe de 10 mètres Largeur 55 60. Prix 12 ^h 50 13 ^h 50	SERVIETTES éponge, article belle qualité. En réclame la douzaine, 17 ^h 50 10 ^h 50 13 ^h 25 12 ^h 50 et	GARNITURE DE CHEMINÉE majoli, composée de 1 jardinière et 2 vases décors églantines. En réclame 3 ^h 25
RONDELETTE pur fil lessivé genre lourd pour torchons lileaux rouges largeur 60 c/m. La coupe de 11 mètres 18 ^h 15	SERVIETTES toilette nids d'abeilles, vignettes rouges et oranges. La douzaine 8 ^h 50. Qualité sup ^{re} 15 ^h 50, 14 ^h 25, 12 ^h 90 et 11 ^h 50	PANIER « Lucette » forme carrée paille tressée, bande osier vert. Grande taille. En réclame 2 ^h 25
DRAP toile blanche, mi-fil sans couture. 240 x 325. Le drap 17 ^h 90	SERVIETTES fantaisie ottoman belle qualité, lileaux rouges. La douz. 15 ^h 90	CUISINIÈRE tôle et fonte, four et étuve, brûlant bois et houille, chaudière fonte émailée, main courante et robinet cuivre, largeur 62 c/m, livrée avec tuyau à clef. En réclame 83 ^h 00
DRAP toile crémée 200 x 300 le drap 11 ^h 75	TORCHONS métrés crémé fond uni, article extr. La douz. 11 ^h 50, 10 ^h 90 et 9 ^h 90	

Maladies de la Femme

LA MÉTRITE



Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas ventre, celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit aux idées noires, doit craindre la Métrite.

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infatigable à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (la boîte, 1 fr. 50). La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir: Tumeurs, Cancers, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Névralgies, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapours, Bouffements, etc. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes pharmacies, le flacon, 4 francs, franco 4 fr. 60, les 3 flacons franco contre mandat-poste 12 francs adressé à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratuits)

A SAINT-PROJET

82, 84, 86, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Projet)
A l'Occasion de la Foire
Mise en vente des dernières nouveautés en Formes feutre et velours et Chapeaux garnis pour dames, fillettes et enfants. Notre belle laine fine toutes teintes, le demi-kilo, 7^h 25. Grand choix de costumes de baptême, robes pour enfants et tous les articles de layettes, lainages, etc. Prix sans concurrence.

GARAGE LEON Agence générale: Rochet-Schneider-Mors-Lorraine-Dietrich-Buchet, rue Fondaudouge, 155 - Grand garage, 93, rue David-Johnson - Travailleur pour la Défense nationale, la Maison A. LEON n'a pu exposer à la Foire de Bordeaux. Nombreuses voitures d'occasion. Demander la liste.

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPERATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. Notice gratis. VERDIER, pharmacien, 25, rue Léon-Say (à Passy) - ALYSSA (Gironde).



UN PRETRE Abbé HAMON, possède le moyen radical de guérir: Diabète, Albumine, Rhuma, Goutte, Fole et toutes Maladies chroniques. Aucun régime. Rien que des Plantes. - Notice gratis - Ecrire: Abbé HAMON, ST-OMER (P.-de-G.)

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 25, BORDEAUX. Guérison en une séance des rétrécissements et des écoulements.

CLINIQUE DE BORDEAUX 10, rue Margaux Tous les matins Dentiers, Réparations, Extractions sans douleur. Soins, Nez, Larynx, Oreilles, Syphilis, Gonorrhée, Métrites, traités par le 606 des Sérums et l'électricité.

LA VUE comme à 15 ANS SALOMON, opticien, 4, r. St-Lucettes n°125, 2^e garantis pur cristal. Montures soignées, 3^h 50. Double inaltérable, 10^h. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N°

FOIRE DE BORDEAUX Etablissements CRESCA, Bordeaux STAND 212 - Section 3 - Groupe 4

Baume Tue-Nerf Miriga Guérison infallible, instantanée, radicale et sans retour des MAUX DE DENTS. C'est la seule préparation guérissant les Maux de dents d'une façon définitive. Attention! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA! Prix: 2 fr. 25 la boîte, toutes pharmacies. Envoi contre 2 fr. 25 adressés à: P. GIRAUD, Pharm., 125, Grande Rue, LYON-OUER.

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Lourny, 38 DENTIER perfectionné 50

BUREAU DES DOMAINES DE MARMANDE VENTE PUBLIQUE de Vins

PIANO élégant, beau son, occ. rare, 213, Fondaudouge, 1^{er}.

AV 2 poneys attelés ou séparés, 4 charrettes angl., 90 bombarda, 19, rue du Cloître, 19.

ON DEMANDE: Apprêteuses, Ouvrières vestonnières, cutotières, Maison A. BROUILLAUD, 126, cours d'Alsace-Lorraine, 126.

PILES, BATTERIES, AMPOULES. Magnéto d'éclairage, G^o choix de mod. parfaits franc. et angl. A. Signoret, 241, r. Ste-Catherine

1/2 MUIDS A V. Lestrade, 75, rue Delord, Bdx.

1916 achète en cuve, fourni fûts Bordons et Laitresne.

C'EST PAR SA PURETÉ ABSOLUE

QUI DÉFIE L'ANALYSE CHIMIQUE, QUE

L'Uroméline LAMBIOTTE FRÈRES

SE VEND 2^{frs} 50 L'ÉTUI DE 50 COMPRIMÉS DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

ED. RONDEPIERRE PHARMACIEN, PRÉMEY (NIÈVRE) 2^{frs} 80 POUR LE PORT

LE RHUMATISME LA GOUTTE LE LUMBAGO LA SCIATIQUE LA GRAVELLE LA PIERRE L'ECZÉMA LA PROSTATITE LES INFECTIONS URINAIRES ETC., ETC., ETC.

LA PURE UROMÉTINE

PURIFIE TOUT LE CORPS EN ANÉANTISSANT LES URATES

CHANGÉ de MONNAIES ÉTRANGÈRES BANQUE JULES MOLINA, 2, c^o Intendance, BORDEAUX.

COUPONS Paiement immédiat, aux meilleures conditions, tous Coupons français et étrangers, sans présentation des Titres, Pesos Argentins et Buenos-Ayres, Austro-Hongrois, Lombards, Brésiliens, Mines d'Or, De Beers, etc. - Ordres de Bourse au comptant et à terme. - Achat et Vente de tous Titres français et étrangers. - Régularisation État de Bahia, Para, Municipality of Para et tous Titres en souffrance. - Conseils de placement et arbitrages - Traite par correspondance

ON DEMANDE diable roues 2 m Mondon, 38, r. d'Armagnac.

SUIS ACHETEUR voitures bonne marque, 12-16 HP. Ecr. Riné, café Américain, 9, place Richelieu.

HUILES ET CAFES Vente directe - Prix réduits. Défiant toute concurrence loyale. N'achetez rien sans demander l'avis à Aristide Bertrand, P.G., à Salon (B.-du-R.).

LOUEZ Maisons, Appart^s vides ou meublés. Industries, Commerces, Immeubles, Propriétés. **ACHETEZ** par le NEGOCIATEUR 66, rue la Devise, Bordeaux.

TEINTURE Nettoyage à sec Apprêts Usine LATASSE 4, rue Lescur, 9, Bx. Téléph. 18-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expédition.

COIFFEURS DE DAMES Ondulations Marcel, Manucure, Posticheuse, Teintures. - M^{re} VILLENEUVE, 141, rue Sainte-Catherine, 141, au 1^{er} étage.

Prêts à Fonctionnaires ET RETRAITÉS ANDRE, 10, place Puy-Paulin, 10.

ON DEMANDE diable roues 2 m Mondon, 38, r. d'Armagnac.

OUVRIERS savonneuses demandés, Bons prix. Travail assuré. Lavoir rue Camille-Godard, Pressé. **Personne solvable** louerait locomobile à état, 10 à 20 HP. Acheter paiement mensuel. Offr. Ad. 4.

SYPHILIS

Vice du Sang, Prurigo
S'il est une maladie redoutable qu'il faut absolument guérir, c'est bien la syphilis, affection qui produit de graves désordres sur le système nerveux, le sang, les os, le foie, l'estomac, le cerveau, les poumons, en y développant à l'insu du malade de terribles accidents que l'on ne sait souvent à quoi attribuer. Aussi, est-il très important de consulter un médecin ayant une longue expérience - la méthode du célèbre docteur Latané, dont les guérisons dans les cas les plus difficiles et les plus anciens sont innumérables assure une guérison radicale et définitive. Le malade peut se soigner lui-même sans se déranger et tout en vaquant à ses occupations habituelles. Le chef de clinique répond par retour du courrier à toutes demandes de consultation et reçoit tous les jours, de 10 h. à midi et de 3 à 7 h. Les dimanches, de 10 à 12 h., à l'Institut médical de la Faculté et de l'École de médecine supérieure de Paris, 2, r. d. 3-Connils, culté et de l'École de médecine supérieure de Paris, 2, r. d. 3-Connils, Bx

FORD AUTOMOBILES

La Maison A. MALEVILLE & PIGON, 6, place Becare, Libourne, et 48, cours du Chapeau-Rouge, Bx, in forme les acheteurs qu'elle inscrit les commandes à livrer à partir du mois prochain. VISITER LE STAND, 327 (bicyclette) FOIRE DE BORDEAUX

PAIEMENT de COUPONS M. A. E. LABOUCHE & C^o, 9, rue Pilet-Will, Paris, ont bénéficié de la prime du change les porteurs de rentes valeurs: Scandinaves, Japonaises, Hollandaises, Suisses, Argentines, Helléniques, Égyptiennes, etc.

CHICOREE "BONAROM" LA PLUS DOUCE ET LA PLUS PURE DE TOUTES Economique par sa consommation d'une forte dose de sucre naturel de la plante.

BILL'S PHOTO C^o LA 1/2 DOUZAIN 42, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAIN 8^{fr} PORTRAITS ALBUM PLATINO 12^{fr} CARTES POSTALES SOIGNÉES SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 33^{fr} 50 Reproductions et directs d'après vieilles photographies ou groupes

MORATORIUM des loyers. Droits et Devoirs des Propriétaires et Locataires pendant la Guerre. Décret du 29 juin 1916. Renseignements sur toutes difficultés, 2 r. - LAMOTHE, rue Sainte-Catherine, 221.

DOCKS D'ALIMENTATION DU SUD-OUEST On demande: Un bon gérant au courant de l'épicerie avec cautionnement pour gérer succursale dans chef-lieu d'arrondissement important, et plusieurs gérants avec petit cautionnement pour gérer petites maisons. - 2^o Un jeune homme pour la charcuterie, logé, non marié, bons appointements. - Ecrire: 9, rue Cabanis, Bordeaux

BUREAU D'EPERNAY (A.-J.) VENTE de 160,000 Bouteilles vides dont 80,000 bordelaises, 40,000 champenoises, 10,000 bourgeoises: 7,000 litres, et 53,000 bouteilles diverses de toute nature: caisses et paniers en osier et 100,000 pailions, provenant du ministère de la guerre.

ON DEM. 43 bis, r. d'Alzon, bonnes mécaniciens, qu'importe

Charretier-livreur demandé, 92, rue de la Croix-Blanche, Bx.

Belle baraque à vendre, 5 mètres sur 5. Adresse bur. journal.

Tabac-Bar, belle situation, à céder. Ecrire Bordeaux-Salmières, poste restante: L. Tournier, Agence s'abstenir.

Gérant ou gérante d^o tabac, Surgères, Char.-Inf. Ecrire: M^{me} Godard, La Roële.

Bouteilles, acheter métaux, Jean, B137, rue du Tondu, Bordeaux.

Jeune employé débuté demandeur, P. Turbiau, 23, all. Tourny.

Vignerons, Famille demandée, Abellé, Quinsac (Gironde).

Prêts de suite sur hypothèques, tous titres, etc. 5 %, Cazajous, 49, rue Sainte-Catherine, Bdx.

MARIAGES Agés et fortunés, Victoria, rue Rodrig-Pereire, 59.

ON DEM. jeune fille 15 à 16 ans de suite, Tabac, 27, c. Tourny.

Théâtre-Français
Samedi, Dimanche, Lundi en matinée et soirée, LE PASSEUR DE MER... Programme extraordinaire pour les familles avec les plus beaux films de toutes les premières Maisons Françaises et Nationales...
Samedi 16 Septembre: LIBEAU et la Troupe Belge dans L'ÉPICIER DU COIN

Bouffes Casino d'Été
LES MAS ANDRÉS Les Célèbres Duetlistes Français
AUGÉ MARIO avec toute la TROUPE
Mardi 12 Sept.: GALA ROUMAIN avec Marcelle YRVEN
Mercredi Jeudi et Vendredi, trois Dernières de la REVUE Samedi HANZELLE BOY-SCOUT

Apollo-Théâtre
Samedi et Dimanche en matinée
REJANE ALSACE et ses Artistes dans
DIMANCHE EN SOIRÉE Madame SANS-GÈNE
Samedi 16 Septembre, SELMA, l'Homme universel.
Bientôt: Mistinguette - Noté - Fregoll
Simonne - La Revue du Concert MNYOL

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX Réclame du Lundi 11 Septembre 1916 80 DEAUX

MANTEAU en toile cheviotte noire ou marine, col montant, ceinture parfaite des côtes, poches raglan. Le manteau 37 »	MOUCHOIRS toile de Cholet article d'usage, vignettes blanches ou couleur tissées... La douzaine 4 75	BOITES PAPIER A LETTRES conte chemise qualité extra et 50 enveloppes doubles impénétrables, format petit rectangle, 18x14... La boîte de 100 pièces 1 75
BLOUSE en lainage blanc, forme Raglan, revers et devant ornés plis, boutons acier, La blouse 8 85	CRETONNE écarlate en très beau coton et chemises, largeur 80 cm... Le mètre 0 75	COUVRE-PIEDS cretonne double face, rieur coton... Le couvre-pieds 5 45
TOQUES et CANOTIERS haute nouveauté en plumes coiffées, bien collés, grand assortiment de nuances mode... Le chapeau 13 95	SHIRTING renforcé en très beau coton mel pour lingerie d'usage, largeur 84 cm... Le mètre 1 10	COUVRE-PIEDS cretonne double face, rieur kapok... Le couvre-pieds 7 25
GRANDES FORMES ottoman couleur et en velours noir... La forme 9 75	LITS fer et cuivre, piliers forts, boules Taillies 80 90 100 115 125 Le lit 33 36 39 42 451 Les mêmes, avec sommier, matelas crin végétal et traversin plume... Le lit complet 73 84 93 104 117 Les mêmes, avec sommier, matelas laine et traversin plume... Le lit complet 95 109 120 140 160	BOBELETS demi-cristal, côtes torsées d'écailles, Au choix 0 20
PAILLETTE soie noire et couleur pour garnitures, largeur 45 cm... Le mètre 2 45	SERIE 3 PLATS porcelaine à feu, file or, premier choix... La série 1 75	BOITES A CONSERVES avec couvercle Rondes: Contenance 0 kilo 700 1 kilo 0 40 0 45 Ovales: Contenance 0 kilo 500 1 kilo 0 40 0 55
SERGE anglaise, pure laine, noir et marine pour Robes et Costumes fait-leur, largeur 115 x 118 cm... Le mètre 5 20	RECOMMANDÉ CUISEUR économique « Express » Avec intérieur fer-blanc 16" Avec intérieur zinc... 20" MARMITES appropriées: Petites Moyennes Grandes 3 10 3 55 4 45	
SATIN coton noir pour tabliers d'écolier, qualité supérieure, largeur 110 cm... Le mètre 1 60	CADRES bronze, fronton Louis XV, article soigné: Album Visite 1 95 1 45	
FLANELLE tennis, spéciale pour Chemises d'homme et Chemisettes grand choix de rayures fantaisie, largeur 80 cm... Le mètre 0 75	BAS coton tissé noir bon teint, mailles fines, qu'il y a extra, La paire 1 90	
BRODERIE et ENTRE-DEUX pour lingerie: 1 ^{er} lot 2 nd lot 3 rd lot 4 th lot 1 50 1 75 0 75 0 50	PANTOUFLES cuir, noir, marine, doublées cuir sans talon, du 35 au 41, La paire 3 60	
JOUR échelle... La pièce de 4 th lot 0 45	SACS à main mouton petit grain, forme mode, seris intérieur, doublés peau... Le sac 4 95	
LINGERIE pour Dames, Chemises, Pantalons, Jupons et Corsets en bon shirting garnis dentelle, feston ou broderie, articles d'usage... La pièce 3 10		
CHEMISES tennis pour Hommes, plastron uni sans col... La chemise 2 90		
Le caleçon assorti... 2 30		

Foire de Bordeaux
VISITER NOTRE EXPOSITION
Stand 251-252

AUX 4 FRERES

LUNDI 11 SEPTEMBRE et Jours suivants

BLANC - LINGERIE

ARTICLES SPÉCIAUX pour TROUSSEAUX de PENSION

NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE

LAINAGES unis et fantaisie, LAINAGES noirs, SOIERIES, COSTUMES, JUPONS, etc.

Affaires exceptionnelles A TOUS LES RAYONS

AU MAGASIN VERT

OCCASIONS Lundi 11 Septembre 1916 OCCASIONS

Serge anglaise noire, décatie, article lourd, pour costumes tailleur, largeur 120 cm... Le mètre 5 25	Gants en tissu éponge, pour toilette et lingerie, Le gant en couleur, 0 30; en blanc 0 25
Gants pour Dames, en tissu suédé belle qualité, coupe irréprochable en toutes nuances... La paire 2 60	Mouchoirs tricot blancs, ourlets à jours, qualité fine, exceptionnel, le mouchoir 0 20
Shirting fin, sans apprêt, article de grand usage, largeur 82 cm... Le mètre 0 90	Mouchoirs batiste blanche pur fil, 6 rils à jours, taille 37 cm... La douzaine 6 75
Serviettes toilette nids d'abeille, bordure rouge, grand teint... La 1/2 douzaine 4 90 3 90 3 25 et 2 95	Torchons en orle toile crème, bleus rouges, grand teint... La douzaine 6 25 5 75 4 90

LOUVRE DE BORDEAUX

LUNDI 11 Septembre LUNDI 11 Septembre

BLANC - LINGERIE - DENTELLES

SHIRTING renforcé sans apprêt pour lingerie d'usage, largeur 80 cm... Le mètre 0 85	CHEMISES, PANTALONS, CAMI-SOLES en bon madapolam, garnis broderies ou festons... L'article: 2 90 2 45	FLANELLE chemisier pour Blouses, Chemises et Chemisettes... 2 95
PERCALE fine qualité supérieure pour lingerie, largeur 85 centimètres... Le mètre 1 20	LINGERIE pour trousseaux, en très bon madapolam, entièrement cousue main, garnie broderies, dentelles ou festons... L'article: 7 90 4 90 3 90	TOILE blanche métrés, larg. 130 cm... Le mètre 3 45
COTON écarlate, genre lourd pour chemises et draps, largeur 100 centimètres... Le mètre 0 85	GILETS flanelle pure laine pour dames, forme empire, encolure garnie dentelles, toutes les tailles: 4 50	MOUCHOIRS blancs, ménage de mentions 50/50 Ladz 3 95
TORCHONS cuisine, bleus rouges, ourlés dimensions 50/90... La pièce 0 90	BRODERIE flanelle pure laine pour dames, forme empire, avec passe-ruban... Le mètre: 2 90	MOUCHOIRS genre Cholet, La douzaine 4 95
TORCHONS office encadrés, rond rayé ou carreaux rouges... La demi-douzaine 4 95	BRODERIE suisse, entre-deux pour garnitures de lingerie... Le mètre: 1 45 0 95 0 65 0 45	VITRAGES encadrés, toile application, hauteur 1 m... La paire 5 75
SERVIETTES damassées voyages... La demi-douzaine 7 95	SERVIETTES hygiéniques en très bon tissu éponge avec bandes calicot... La pièce: 0 50 et 0 35	VITRAGES encadrés, guilpe fine hauteur 1 m... La paire 4 25
SERVIETTES toilette nids d'abeilles, blanche, très bonne qualité... La 1/2 douzaine 3 75 et 2 45	MOUCHOIRS fantaisie en batiste, ourlés jours... Le mouchoir: 0 45 0 35	STORES et BRISE-BISE sur linon, application tulle... Le store et la paire brise bise 9 95
SERVIETTES toilette armure, très grande taille La 1/2 d. 5 45	CORSETS formes nouvelles en beau tissu écarlate, garnis broderie et rubans 4 jarretelles... Le même en broché... 7 90 10 90	TULLE point d'esprit, pour ameublement largeur 140 cm... Le mètre 1 95
SERVIETTES toilette, beau tissu éponge blanc, qualité de grand usage... La 1/2 douzaine 6 75	COTON de Rouanne, grand teint, pour tabliers, larg. 100 cm... Le mètre 1 45	DENTELLES et ENTRE-DEUX Valenciennes, fil, craponne, filet pour lingerie et ameublement, grand choix de dessins... Le mètre 1 45 0 95 0 50 et 0 25
TAIES d'oreillers, shirting tort, avec jour, formant volant, La taie 2 25	TENNIS coton pour chemises et articles lingerie, largeur 80 cm... Le mètre 0 85	CARRÉS fil des Vosges, pour ameublement: 20 cm 15 cm 10 cm 5 cm... 0 50 0 35 0 30 0 20
DRAPS coton écarlate très bonne qualité... Le drap 100/200 6 45		CHEMINS de tables, dessus de cheminées et de chaises, en lustré et toile garnis dentelles: 2 95 1 95 1 45

SAMARITAINE

BORDEAUX - 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

FOIRE DE BORDEAUX

RAVISSANTS TAILLEUR pour DAMES coupe nouvelle cheviottes toutes nuances. Réclame 55	ELEGANTS TAILLEUR sur gabardine ou serge, qualité supérieure... Réclame 85
MANTEAU forme élégante, sur beau velours... Réclame 75	VETEMENTS façon tailleur... Réclame 39

Grands Assortiments de Robes, Blouses, Jupons et Vêtements imperméabilisés

COSTUMES et PARDESSUS tout faits et sur Mesure pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS

Rayon spécial de Costumes militaires - Assortiment considérable de Vêtements caoutchoutés

Médaille d'Or Exposition 1895 **PETIT PARIS** Hors Concours Exposition 1907

BORDEAUX LUNDI 11 SEPTEMBRE et toute la Semaine

Réclame Sensationnelle

L'immense succès obtenu lundi dernier par les Occasions incomparables mises en vente à l'occasion de la "FOIRE DE BORDEAUX" nous a engagés à faire de nouveaux sacrifices dont nous sommes heureux de faire profiter notre clientèle.

RAVISSANTE BLOUSE carreaux fantaisie, col et poignets blancs, boutons macro, deux poches, façon haute mode... Valeur 6 75. Réelle Occasion à 4 90	BAS pour dames, coton noir tissé, semelle double, haut talon renforcé, noir extra qualité recommandée, exclusive au "Petit Paris"... Uniquement La paire 1 90
PEIGNOIR flanelle velours, grand col pélerine, garniture pékinée fantaisie, gros boutons, coloris mode assortis, toutes tailles... Valeur 15 fr. Sans précédent. 10 75	CALEÇONS ET GILETS tricot hygiénique garanti pure laine d'Australie... 1/2 forte, chaude et moelleuse... Hors cours! toutes tailles, l'un 8 90
CHEMISES de jour pour dames, batiste souple, encolure carrée garnie broderie fine et entre-deux assorti, ou modèle empire, garnies pois brodés, jours et ruban... Valeur 5 50. Unique 3 90	MOUCHOIRS pour militaires, coton couleur grande taille... La douzaine 3 25
PANTALONS ou CULOTTES plates, madapolam sans apprêt, jolifesteron créole avec pois... Article d'usage, façon main... En Profiter à 3 75	BATISTE fine, largeur 80 cm, pour belle lingerie... Le mètre 0 80
TRES GRAND CHOIX de blouses de soir, Jupons de soir, Peignoirs, Jaquettes tricot pour Dames et enfants, Troussesaux de pensionnaires, fillettes et garçons...	VITRAGES toile application, hauteur 5 mètres très jolis dessins nouveaux... La paire: 11 9 75 7 50 6 50 et 5 90
	BRISE-BISE linon, application tulle, dessins variés et riches... La paire 3 75 3 25 2 75 et 2 25

F. BRÈS & LERAY
Agents Représentants Commissionnaires en marchandises
Bien placés pour tous Articles de grande vente
45, rue du Cancera, 45
Téléphone 9.93

OCC. Très Jolis Mobiliers
Affaires à saisir bas prix
43 et 44, c/ d'Albret
Livraison franco

ENGRAIS manganésés
Rendement remarquable
Expérience de 50 ans
O.F.C.E.: 16, Allées d'Orléans, Br

TOUS

Vêtements Caoutchoucs
CIVILS & MILITAIRES
Stock important
Livraison immédiate
GROS - DETAIL

Maison FARET
69, cours Pasteur, Bordeaux
Téléphone 29.33

Nourriture de bétail, à Chevaux
50 kg PHOSPHO-MELASSE
coûtent 15 francs
et remplacent 100 kilos d'avoine.
A. GRE. 16 all. d'Orléans Br Tel. 10.58

BANDAGES
ressort, 5/8 sans ressort, 8/10
BAS a VARICES
belle qualité, depuis 5
CENTIMÈS, depuis 5
PARTIE, c/ d'Albret, 87, Bords

BONNETERIE en GROS
235, rue Sainte-Catherine, Bdx.
chaussettes, chandails,
STOCK EN BAS NOIRS

6^e PORTRAITS, 15 fr.
Pose directe ou à partir photo
FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

IMPERMÉABLES

POUR MILITAIRES
MANTEAUX-CAPOTES
PELERINES
avec MANCHES ou sans MANCHES
en toile huilée, article extra-léger,
bien kaki, noir.

GUISSARDS et PANTALONS imperméables
VÊTEMENTS caoutchoutés
Tissus de première qualité



Envoi du Tarif illustré sur demande à partir du 20 Septembre.

POUR DAMES

Toutes les Nouveautés créées pour votre importante Maison de Paris (place St-Augustin) sont actuellement mises en vente dans notre Succursale de BORDEAUX

Manteaux en Gabardine
Manteaux CAOUTCHOUTÉS

POUR ENFANTS

Grand Assortiment de Pélerines tissu caoutchouté, Qualité supérieure.

A.A. TUNMER & Co
96, rue Sainte-Catherine - Bordeaux
Téléphone 28.09

AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI 251, r. Judaïque

LES MISÈRES SEXUELLES avarie, écoulements, prostatite, cystite, impuissance, métrite, salpingite, sont traitées avec succès en les jours de 9 à 12 et de 3 à 6 h; dim. et fêtes de 9 à 12 h. Renseignements gratuits et par correspondance discrète à l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST. 23 cours de l'Intendance, Bordeaux

DEMANDES PARTOUT

pour Nelfoy

vos Cuivres

Produit du LION NOIR

MIROIR

LA GRANDE

Marque Nationale

Française

01, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)